



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : CAPES Externe – CAFEP (Privé)

Section : Langues régionales : Breton

Session 2021

Rapport de jury présenté par : Mme Nelly BLANCHARD, présidente du jury

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury.

Table des matières

Données générales sur les concours	3
Introduction	3
Composition du jury	4
Résultats	4
Épreuves écrites d'admissibilité	6
Épreuve de breton « Composition et traduction »	6
Composition	6
Traduction	9
Épreuves optionnelles	11
Anglais	11
Mathématiques.....	11
Histoire-géographie	12
Lettres modernes	12
Épreuves orales d'admission	13
Épreuve de « Mise en situation professionnelle»	13
Épreuve d'« Entretien à partir d'un dossier»	16
Annexes : sujets des épreuves orales	20

Données générales sur les concours

Introduction

Daoust ma oa siuoloc'h an traoù ar bloaz-mañ e-keñver stumm ha mond-en-dro ar c'hoñkourioù, ne oa ket plaen ha seder ar speredoù c'hoazh. Setu perag e roan ma gwellañ gourc'hemenoù d'ar re o deus bet kalon awalc'h da brepariñ ha da dremen ar c'hoñkourioù ha dreist-oll d'ar re a zo bet degemeret. Lâred a ran iwe mersi bras da dud ar juri ha d'an oll re o deus kemeret perzh e-barzh al labour da gass ar C'HAPES hag ar C'HAFEP brezhoneg betek penn ur wech c'hoazh.

J'adresse toutes mes félicitations aux quatre candidats admis aux concours du CAPES et du CAFEP de Breton cette année. J'exprime aussi aux candidats qui n'ont pas été couronnés de succès tous mes encouragements pour leurs éventuelles futures tentatives car, malgré les conditions de formation et auto-formation encore difficiles cette année en raison de la crise sanitaire, certaines de leurs prestations témoignaient d'un travail sérieux de préparation.

Je remercie les membres du jury pour le travail qu'ils ont mené collectivement pour réaliser ces recrutements, ainsi que les personnes qui ont contribué à leur bon déroulement administratif au Ministère, au sein de la société Viatique, au Rectorat de Rennes et à l'Université de Bretagne Occidentale. Je renouvelle également mes remerciements aux présidents des CAPES d'Anglais, d'Histoire-Géographie, de Lettres modernes et de Mathématiques pour avoir accepté de partager leurs réflexions sur les barèmes et les critères de notation des épreuves correspondantes.

L'évolution de la crise sanitaire a permis cette année la tenue des deux phases des concours, avec de simples règles sur le respect des mesures barrières et l'utilisation de matériel propre à chaque candidat lors des épreuves orales.

Si un rappel général doit être prioritairement exprimé dans le but d'aider les futurs candidats à préparer ces concours, c'est de prendre en considération les 5 points suivants : maîtriser le cadre et les attendus des épreuves des concours qui vont d'ailleurs évoluer en 2022 (voir [arrêté du 25 janvier 2021 : JORF n°0025 du 29 janvier 2021](#)) ; bien travailler le programme axé sur des notions et appuyé sur des œuvres, en regard avec la langue, la littérature et la culture bretonnes qu'il s'agira de transmettre en classe ; maîtriser les cadres de l'enseignement du/en breton en collège et lycée ; avoir une expression claire, ordonnée et argumentée ; maîtriser parfaitement le breton et le français.

J'encourage les futurs candidats à consulter en ligne le [programme 2022](#) qui, comme l'an dernier et conformément aux attendus ministériels, comporte un thème (programmes de collège) et quatre axes (programmes de lycée), avec renouvellement du thème tous les deux ans et renouvellement des axes par moitié chaque année. Il comporte par ailleurs des éléments en lien avec l'institution d'un programme d'enseignement de spécialité en lycée dont il s'inspire en partie. Comme le format des concours évolue, des [sujets zéro](#) d'admissibilité ont été confectionnés, en vue d'aider les futurs candidats à mieux se projeter dans le concours à venir.

Le présent rapport du jury propose des éléments de contextualisation des concours de 2021, des réflexions et conseils sur chaque partie du concours, et les sujets d'admission en annexe. Je remercie vivement les membres du jury qui ont rédigé les différentes parties du rapport car ce document constituera, comme tous les ans, un outil utile pour les futurs candidats à ces concours.

Composition du jury

Le jury est composé, d'une part, de personnes spécialistes de langue, littérature et culture bretonnes, et de l'enseignement du/en breton et, d'autre part, de spécialistes des disciplines optionnelles. Il s'agit d'enseignants-chercheurs et d'enseignants du second degré. L'arrêté fixant la composition d'un jury ou d'un comité de sélection est affiché, de manière à être accessible au public, sur les lieux des épreuves pendant toute leur durée ainsi que, jusqu'à la proclamation des résultats, dans les locaux de l'autorité administrative chargée de l'organisation du concours ou de la sélection professionnelle. Cet arrêté est, dans les mêmes conditions, publié sur le site internet de l'autorité organisatrice.

Depuis plusieurs années maintenant, les copies sont corrigées de manière dématérialisée sur une plateforme sécurisée du Ministère, et font l'objet d'une double correction : correction par binômes puis harmonisation des notes, avant validation. Les barèmes des épreuves font l'objet de discussion au sein du jury.

Résultats

Chiffres généraux :

En 2021, 21 candidats étaient inscrits aux CAPES et CAFEP de Breton (pour 24 en 2020 et 26 en 2019), mais seuls 11 candidats ont composé aux épreuves écrites (pour 12 en 2020 et 15 en 2019) :

- CAPES : 9 inscrits, 5 présents
- CAFEP : 12 inscrits, 6 présents.

On note donc une baisse du nombre d'inscrits et du nombre effectif de candidats à passer les épreuves (taux de participation de 55,6% au CAPES et 50% au CAFEP), probablement due à la situation de crise sanitaire décourageante pour la préparation à ces concours, venue s'ajouter à un contexte sociolinguistique complexe et à une image du métier d'enseignant moins valorisée depuis quelques années.

Le tableau ci-dessous fournit un certain nombre de chiffres généraux auxquels quelques commentaires font suite.

	CAPES	CAFEP
Nombre de postes affectés aux concours	2	2
Nombre d'inscrits aux concours	9	12
Nombre de candidats présents à l'épreuve écrite de breton	5	6
Nombre de candidats présents à l'ép. écrite optionnelle	5	6
Barre d'admissibilité	8,5 / 20	9,25 / 20
Nombre de candidats admissibles	3	2
Nombre d'admis	2	2

A l'issue des épreuves écrites, le jury a regretté le niveau très bas de certaines copies, soit dans les compositions des matières optionnelles, soit en breton, et parfois dans les deux, et a décidé de ne pas baisser les barre d'admissibilité pour ne pas faire baisser ses exigences, au risque d'avoir un nombre de candidats admissibles proche du nombre de postes potentiellement pourvus.

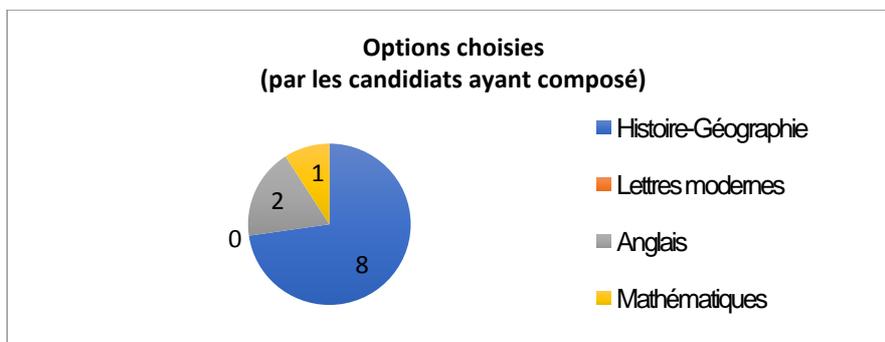
Si la barre d'admissibilité du CAFEP est supérieure à celle du CAPES, cela ne doit pas masquer le fait que la moyenne des notes de l'épreuve écrite de breton au CAPES est de 10,7/20 et seulement de 7,3/20 au CAFEP. On note par contre que la note la plus élevée à l'épreuve écrite de breton (14/20) et à l'épreuve optionnelle (14/20) émane d'un candidat au CAFEP et qu'un lot de deux bons candidats du CAPES (entre 12 et 13/20 à l'une et l'autre épreuve) le suivent à un ou deux points.

Détails sur l'épreuve écrite de breton :

L'épreuve écrite de breton (composition et traduction) présente une moyenne de 8,85/20 (9,74/20 en 2020), répartie entre une moyenne de 9,18/20 pour la partie « composition » qui a baissé par rapport à l'an dernier (10,4/20 en 2020) et une moyenne de 8,52/20 pour la partie « traduction » qui est restée stable par rapport à l'an dernier (8,64/20 en 2020). Pour la partie « composition », les candidats ont obtenu des notes allant de 0/20 à 16/20, avec 4 candidats qui ont obtenu une note supérieure à 10/20. Pour la partie « traduction », ils ont obtenu des notes entre 1,2/20 et 16,6/20, et 5 candidats ont obtenu une note supérieure à 10/20. Cette épreuve de breton présente un écart significatif entre les deux concours : la moyenne pour le CAPES est de 10,72/20 et celle du CAFEP est de 7,3/20. C'est surtout la différence d'amplitude des notes qui est remarquable entre les deux concours : les notes vont en effet de 5,7 à 12,8/20 pour le CAPES, alors qu'elles vont de 2 à 14/20 pour le CAFEP.

Détails sur les épreuves écrites optionnelles :

Les deux concours qui font l'objet de ce rapport sont bivalents, autrement dit, ils portent sur des épreuves de breton (langue, littérature, civilisation, pédagogie bilingue) ET sur une épreuve d'une autre discipline, au choix entre l'Anglais, l'Histoire-Géographie, les Lettres modernes, les Mathématiques. Cette année, la répartition entre ces options s'est faite comme suit (candidats ayant composé) : 8 en Histoire-Géographie (sur 12 inscrits), 2 en Anglais (sur 4 inscrits), 1 en Mathématiques (sur 1 inscrit), et - chose remarquable car ce n'est probablement encore jamais arrivé - aucun candidat en Lettres modernes (sur 3 inscrits). Le graphique ci-dessous permet d'en visualiser la répartition. Cette année, c'est la moyenne (note unique) de Mathématiques qui est la plus élevée (12/20), puis celle d'Anglais (9,75/20), et enfin celle d'Histoire (6,31/20). Les copies de cette année, ne présentaient pas de grosses lacunes en langue française, comme ce fut le cas l'an passé. Par contre, on note de très importants écarts de connaissances et de compétences dans l'élaboration des compositions, avec des notes allant de 0,5/20 (Histoire), pour la note la plus basse, à 14/20 (Histoire) pour la note la plus élevée.



Epreuves orales :

Les épreuves orales se sont déroulées à Brest, sur le site de l'UFR Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Bretagne Occidentale, selon un calendrier légèrement décalé (22 juin) par rapport aux années précédentes du fait de l'ouverture, cette année, d'un poste à l'option Breton de l'Agrégation Langues de France dont les épreuves d'admission doivent se dérouler avant celles des CAPES et CAFEP.

L'épreuve de « Mise en situation professionnelle » (épreuves 203) a débouché sur des prestations que le jury a évaluées entre 9,5/20 et 18/20, avec une moyenne de 13,2/20, et un candidat se détachant nettement pour chacun des deux concours : les candidats s'étaient donc assez bien, voire très bien préparé à l'exercice.

L'épreuve d'« Entretien à partir d'un dossier » (épreuves 204) connaît une moyenne inférieure d'un point : 12,2/20, et des notes toutes légèrement plus basses, allant de 7,5/20 à 16,5/20. A nouveau, les mêmes deux candidats se sont détachés pour chacun des concours, montrant une régularité et une maîtrise des attendus de l'exercice.

Épreuves écrites d'admissibilité

Épreuve de breton « Composition et traduction »

Partie « Composition », par Cédric Choplin

Avis général des examinateurs

Si certaines copies témoignaient d'un niveau de langue et de réflexion littéraire ou didactique parfois très insuffisant pour prétendre enseigner le breton, d'autres (toutes celles des admissibles) se sont avérées d'un bon, voire d'un excellent niveau. La suite de ce rapport, rédigé en breton pour que les futurs candidats puissent en tirer le meilleur parti, ne consiste pas en un corrigé modèle – qui serait de peu d'intérêt – mais d'avis et de conseils des examinateurs. Tous ces avis et conseils sont basés sur ce que nous avons pu lire dans les copies.

Ar sujed

[\[Sellit amañ ouzh ar sujed\]](#)

Merañ e amzer evit seveniñ ervat ar skridaozadenn hag an droidigezh a zo a-bouez. Ma kav gwell ar braz eus an emstriverien kregiñ gant ar skridaozadenn, lod all a grog gant an droidigezh. Ne vern ket kement-se d'an arnodennerien, anat deoc'h.

An Ahel « espace privé – espace public » a gaver e programm an eilvet klas eo an hini zo bet dibabet ar bloaz-mañ ha tri skrid a ya d'ober an torkad ma rank ar skridaozadenn bezañ savet warnañ. Unan anezho – « Va haerra huñvre gant Naïg Rozmor » – a oa er programm hag an daou all er-maez anezhañ.

Ur goulenn pedagogel a zo bet lakaet ar bloaz-mañ ivez.

Ar barem hag an notennoù

Diwar an dek poent a oa da lakaat war al lodenn-mañ eus an amrouenn – an dek poent all o vezañ war an droidigezh – ez eus bet lakaet pevar foent war an displegadenn, tri foent war ar goulenn pedagogel ha tri foent war ar yezh. Daoust m'eo sklaer ez eo an displegadenn kalonenn an amrouenn e oa arabat evit keloù-se respont buan-ha-buan d'ar goulenn pedagogel. Aes-tre eo bet labour an arnodennerien evit kendoniañ o notennoù dre ma oant peuzheñvel.

Diwar an unnek kopienn e oa unan hag a oa gwenn evit al lodenn-mañ eus an amrouenn.

Div gopienn (unan evit ar C'hapes hag unan evit ar C'hafep) a zo bet kavet mat-tre ha notennoù uhel o deus bet (8/10). Div gopienn all a zo bet kavet mat. Ar re all a oa mankoù bras pe vrasoc'h enne.

En ur lenn alioù an arnodennerien e kavoc'h peadra da brientiñ an arnodenn a-benn bloaz.

Alioù an arnodennerien

war al lodenn lennegel

A-raok pep tra e fell d'an arnodennerien degas soñj d'an emstriverien e rank ar skridaozadenn bezañ ur skrid aozet (sic) da lavaret eo bezañ frammet diouzh ar patrom a vez kelennet en hor skolioù-meur. Sklaer eo

kement-mañ d'an holl gandidated war a seblant met lod anezho a ranko strivañ c'hoazh evit frammañ gwelloc'h o skridoù rak kavet eo bet gwan (gwan-tre zoken) kopioù 'zo er c'heñver-mañ.

A-bouez bras eo an digoradur rak reiñ a ra d'an arnodennerien o santimant kentañ diwar-benn ar gopienn. Da ziwall a zo avat : n'eo ket peogwir eo a-bouez e rank an digoradur bezañ c'hwezhet betek tapout an hanter eus ar gopienn. En unan anezho hon eus lennet en digoradur un diverrañ eus istor hol lennegezh – hag a oa maez ar sujed evel-just. P'emeur gant ar sujed e ranker lavaret e oa ur sujed ha neket teir zestenn lakaet kichen-ha-kichen hepken. Souezhet omp bet o welet ne veze ket anv eus an enebadenn etre an amgant prevez hag an amgant foran en un drederenn eus ar c'hudennadurioù. Padal, deomp da c'houzout, e vez kalz aesoc'h kavout ur c'hudennadur hag an ahelioù-lenn pa vez roet un tem. Ha pa soñjer mat : dioutañ eo bet dibabet ar skridoù gant ar re o deus savet ar sujed.

Kudennadurioù dedennus ha lennegel hon eus bet tro da lenn memes tra evel : « ar garantez hag a zo un da brevez war a seblant a vez lakaet war an dachenn publik gant an tri skrivagner. Perak e vez graet kement-mañ? » ; pe gwelloc'h c'hoazh : « daoust ha pal ar skritur eo astenn ar vuhez prevez en dachenn publik ? »

Da c'houde e teu ar mare da embann ar steuñvenn ; da lavaret eo da reiñ da c'houzout penaos e vo respontet d'ar c'hudennadur. Embann n'eo ket trawalc'h avat : ret eo derc'hel d'e bromesaoù. E-barzh div gopienn n'hon eus ket adkavet ar steuñvenn kinniget e korf an displegadenn. Drol e kavomp ivez rankout degas soñj ez eo arabat niverenniñ al lodennoù er skridaozadenn. Framm ar skridaozadenn a vez heverk – sañset – a-drugarez d'al linennoù lammet etre div lodenn ha d'an alineaoù.

Dipitet omp bet o welet adarre steuñvennoù e teir lodenn gant al lodenn gentañ diwar-benn an destenn gentañ, an eil lodenn diwar-benn an eil testenn hag an trede lodenn diwar-benn an trede testenn. Alies-mat gant ar seurt steuñvenn ne vez graet ken met parafrazenniñ ha chom war-c'horre. Er c'hontrol, ret eo kavout ahelioù-lenn – daou pe dri hag a vo al lodennoù eus ar skridaozadenn – ha studiañ penaos e teuont war-wel (pe get) en testennoù. Ret eo studiañ pizh pep testenn ha lakaat anezho keñver-ha-keñver evit respont d'ar c'hudennadur. Lod o deus savet ur seurt displegadenn (disertasion) diwar-benn ar garantez en ur venegiñ an testennoù ur wech an amzer ; n'eo ket se ar pezh a zo d'ober. Ur skrid arguzennet diwar an testennoù eo a fell d'an arnodennerien lenn. An arguzennoù hag ar skouerioù tennet eus an testennoù a rank bezañ ereet start ha sklerijennañ ar c'hudennadur. Laouen omp bet avat o lenn dielfennadurioù lennegel da vat gant ur preder war stil an oberourien, lunioù-stil hag all.

Ma 'z eo anavezet mat oberenn Naïg Rozmor (dre chañs peogwir emañ er programm), nebeut a emstriverien a anaveze Y-F Dupuy ha nikun RM Keldreg a oa o-daou er maez eus ar programm. Dav eo diwall da skrivañ n'eus forzh petra alato : *Par-dibar* n'eo ket ur romant ha Reun n'eo ket ur plac'h hag a gont he buhez skrijus. Diskouez e ouiziegezh un tammig eo lezenn ur c'hoñkour met menegiñ a-dreuz oberourien vrudet a zo gwall arvarus rak an arnodennerien a c'hell bezañ lennet o skridoù ivez ha kavout abeg er mod ma vez gweet o mennozhioù gant an emstriverien. Pouez bras an lliz (pounner zoken a-wechoù) war an dud hag hor sevenadur a zo anat, gwir eo ; koulskoude ne zispleg ket pep tra ha skuizhus eo lenn kozh klichedoù ha diouiziegezh splann. Unan en deus skrivet, da skouer, e oa an eured er Gredo pa 'z eo unan eus ar seizh sakramant. Dre chañs omp bet frelzet gant kopioù a gaved enno soutilded ha gouiziegezh wirion.

war al lodenn bedagogel

Ouzhpenn an hanter eus ar c'hopioù a zo bet kavet treut pe treut-kenañ evit ar goulenn pedagogel. Gwir eo ne c'halled ket goulenn gant ar gandidated sevel ur rummad kentelioù en e bezh gant ar berr ma oa an amzer ganto met pemp linenn n'int ket trawalc'h evit kaout an hanter eus ar poentoù.

Ur wech adarre e oa ret-groñs labourat war ar goulenn tachenn brevez / tachenn foran ha degas soñj eus e blas er programmoù. E-barzh lec'hienn Eduscol, blogoù pe forumoù gouestlet d'ar c'helenn yezhoù – ne vez ket fall gouzout petra ha penaos 'vez graet gant hor c'heneiled saozneg, alamaneg, italianeg pe spagnoleg – e kaver a bep seurt alioù evit labourat er c'hlasoù war temoù hag ahelioù ar programm. N'eus ket anv evel-just d'ober tre ha tre ar pezh a vez graet ganto dre ma rank pep kelenner pourchas en e gentelioù elfennoù sevenadurel stag

d'ar yezh kelennet gantañ. Padal e c'hell kement-mañ sikour evit kavout an tu da goublañ ar perzhioù sevenadurel hag ar barregezhioù yezhel. Oc'h ober e-giz-se e chomfe marteze lod hep embann gwirionezioù eeunik...

Er c'hopioù hon eus kavet mat e oa ur preder gwirion : ur preder war an tu sevenadurel hag ur preder war ar barregezhioù yezhel da labourat warne gant liseidi. Skrivañ ez eo talvoudus skridoù ar sujed evit diskouez d'ar re yaouank e c'haller komz eus pep tra e brezhoneg a ro da soñjal ne oar ket gwall vat ar c'handidad petra eo micher ar gelennerien vrezhoneg. Hor micher eo diorren barregezhioù hon diskibien dre studiañ an oberennoù ha dre sevel traoù e brezhoneg ganto. Gwelloc'h eget diskouez dezho hepken e c'haller komz eus pep tra e brezhoneg e rankomp diorren o barregezhioù evit ma vint gouest o-unan da gomz ha da skrivañ diwar-benn pep tra.

Kavet hon eus brav peurvuiañ ar c'hinnigoù a genlabour gant kelennerien eus danvezioù all. En o zouez ez eo bet meneget dreist-holl an istor-geo hag an deskadurezh keodedel. Bravoc'h c'hoazh hon eus kavet pa veze meneget krafoù resis eus programmoù an danvezioù-skol-se. Dre m'emaomp war dachenn al lennegezh e vije bet brav ober anv eus kenlabour gant ar geneiled a gelenn galleg, saozneg, alamaneg pe yezhoù all hag o deus ul levezon vras pe vrasoc'h war hol lennegezh.

E berr gomzoù, ar pezh a oa an arnodennerien war-c'hed lenn a oa penaos e c'hellfed koublañ – e-serr diorren barregezhioù hag e kloz ar c'hudennadur tachenn brevez ha publik – ar perzhioù yezh hag an elfennoù sevenadurel kavet er skridoù.

war ar yezh

Dre vras hon eus kavet e oa brav ar brezhoneg en un drederenn vihan eus ar c'hopioù ; en un drederenn all hon eus kavet anezhañ dereat hag en trede e oa en tu-mañ d'al live rekis evit mont da gelenner.

Ne vimp ket hir oc'h ober ar roll eus ar fazioù stankañ rak ret e vije adskrivañ ar pezh a skrivomp a vloaz da vloaz e danevelloù ar juri. An hevelep fazioù a gavomp er c'hopioù : anvioù gourel ha benel (*ar c'harantez, *ar buhez), implij an araogennoù (*goulenn da), reolenn displegañ ar verb (*kinnig a reont ar skrivagnerien, eo/zo/emañ/ez eus) hag an ereadurezh dreist-holl (* skrivet he deus evel he c'horf a oa [...], *kement a gober, *an nevez buhez eviti, etc.). Ken kamm e veze frazennoù 'zo ma n'halled ket kompren sklaer ar pezh a felle d'ar gandidated lavaret (*pegen koantus eo darempredoù etrezonp, *En tu all da se e vije moaian lakaat ar grennarded da zizoleiñ ur yezh «etre» ha ne glask ket marmouzañ hini a vezer o stourmiñ enep). Anat eo n'eur ket barrek da gelenn c'hoazh pa reer fazioù ken mantrus rak arabat ankouaat e vez alies ar c'helenner brezhoneg ar skouer nemeti evit ar re yaouank dre ma chomont gantañ meur a vloaz diouzh renk.

Arabat fallgaloniñ avat rak deskiñ a c'haller c'hoazh gant levrioù aes da gavout ha da implij evel « le guide du bretonnant » gant Mark Kerrain pe « yezhadur, Alioù evit ar vrezhonegerien diasur » gant Yann Gerven. Laouen eo bet an arnodennerien a-benn fin ar gont rak an holl re o deus gallet mont d'an amprouennoù dre gomz o doa ul live brezhoneg skrivet dereat-tre, mat-tre zoken evit lod anezho. Spi a zo da gaout neuze e vint kelennerien a-zoare.

Partie « Traduction accompagnée d'une réflexion en français », par Pierre-Yves Kersulec et Nelly Blanchard

Troit an destenn-mañ e brezhoneg

Le texte qui était soumis cette année aux candidats était un extrait de *Hong-Kong et Macao* [1957], Paris, Gallimard, 2011, p. 35, de Joseph Kessel. La principale difficulté de l'exercice consistait dans la traduction et la restitution en breton de phrases très longues comportant de nombreuses extensions du nom juxtaposées ou encore une succession de subordonnées antéposées à une principale qu'il s'agissait de trouver. Parmi les 11 copies corrigées (CAPES et CAFEP confondus), une copie sortait du lot par sa qualité remarquable et la traduction proposée qui était proche de la perfection. Trois autres copies étaient d'un niveau très honorable, témoignant d'une très bonne maîtrise du breton et de l'exercice. Les autres copies trahissaient une maîtrise faible, voire très faible de la langue cible.

Voici un aperçu d'un certain nombre de fautes qui ont pu être relevées :

- **Emploi des copules du verbe être :**

eo ar gêr war-nes > emañ ar gêr war-nes

- **Groupe nominal :**

ur werjez he frouezhioù a c'houlou : ur werjez gant frouezh gouloù

- **-zh- indus ou manquants :**

meurdezhus > meurdezus ; liorz > liorz ; c'hoaz > c'hoazh ; nozh > noz ; derezhioù > derezioù

- **Place du sujet ou du complément d'objet :**

semblout a ra bout ar gêriadenn > seblantout a ra ar gêriadenn bout

da lakaat da gouezhañ o diazezoù > da lakaat o diazezoù da gouezhañ

- **Concordance des temps :**

dav eo gortoz an noz a raok ma teu > a-raok ma teufe

- **Emploi des prépositions**

lugernusoc'h hag > lugernusoc'h evit

- **Graphie :**

war-lec'h > war-lerc'h ; stok-a-stok > stok-ha-stok ; da-neuze > da neuze ; neket > n'eo ket

- **Interrogatives :**

ne ouier ket mui ma > ne ouier ket hag-eñ [structure attestée en vannetais et dans l'Aven toutefois]

- **Mutations**

o blinkañ > o vlinkañ ; o kadorioù-mein > o c'hadorioù mein ; ar kêr > ar gêr ; ur bag > ur vag ; ar moger > ar voger ; ur vag meur > ur vag veur

Quelques bonnes idées ont pu être relevées dans les meilleures copies :

- **L'emploi d'une concessive introduite par la conjonction *hag* suivie d'un pronom personnel :**

hag i distankoc'h-distankañ

- **L'emploi de structures adjectivales idiomatiques :**

sked-disket

heñvel-poch ouzh

- **L'emploi d'un bel idiomatisme permettant de traduire la notion d'aube**

pa darzho an deiz

Proposition de traduction :

Neuze, daoust m'en em gaver e troad Hong-Kong, ha n'eo ket war ar penn d'al laez anezhi (/ war he beg uhelañ) ken, e tiskouez kêr hag an enezenn bezañ war-nes adarre da largiñ (/ d'en em zizober eus) o sichennoù maen-greun kozh Noae evel amarroù simpl (/ evel pa vijent bet amarroù hebeken,) a-benn heuliañ, en o zroiad difin (/ dizehan), ar pakboioù (/ bapeurioù) meurdezus, ar c'hargoioù brut (/ listri-fred pounner) hag ar jonkennoù estlammus.

Mes ret gortoz an noz da zont evit ma teufe an touell da vezañ boemus da vat. A-benn neuze, gant he zanioù amlivaj (/ liesliv), an eil stag ouzh egile (/ stok-ha-stok an eil re hag ar re all), ha pep hini anezho splannusoc'h evit egile, dezho stummoù bannieloù, bleunioù, stered, stered-lostek, e vez Hong-Kong o leskiñ, re-bar d'un tanflamm gant liveoù flamminus (/ derezioù / diri ledan ha lintrus), hag oc'h elfenniñ evel ur verjezad gant frouezh sklêrijenn enni, evel un tantad tan-artifis (/ tan-arvest) tachet, hep goût da zen penaos, ouzh an oabl teñval. Ha peogwir e red ar sklêrijennadur splannañ war talbenn ar mor, o tisteurel el lanv a ya da skeiñ war an digoù diwelus, ha ma vez dereziet an tanioù a-hed krapennoù kêr, evel ma vefent evit flankennoù ha pontoù ur vag, ha ma vez hed o tont war-wel etrezo, bep ma'z eont war-grec'h (/ ha ma 'z eus nebeutoc'h-nebeutañ anezhe seul vui ma 'z aer war-grec'h), kement ha nompas bezañ ken, er penn d'al laez, nemet lampionoù rouez ha gwilc'hus re bar d'ar re a vez o lugerniñ e blein ar gwernioù, ma teu Hong-Kong da vezañ, e-touez an holl vagoù liv-se (/ skedus) strewet a-hed-gwel war ar bae, ul lestr-noz divent na ouzer ket ken, diwar e benn, hag e vo adkavet en e blas, da darzh an deiz, hag eñ peurbadus.

Joseph Kessel, Hong-Kong ha Macao [1957], Pariz, Gallimard, 2011, p. 35.

Commentaire pédagogique

Diwar al labour treiñ-mañ, grit un displegadenn e galleg war ar c'helenn diwyezheg : eus peseurt barrezhioù yezh ha kultur e c'heller tennañ gounid ewid tremen eus ur yezh d'eben ?

Cette deuxième partie de l'épreuve fut une nouvelle fois très décevante, hormis pour quatre copies. On attendait des candidats qu'ils structurent un minimum leur réponse, en proposant une introduction, un développement et une conclusion. Deux éléments principaux entraient en ligne de compte dans la notation : la pertinence des arguments relatifs aux *compétences culturelles* et celle des arguments relatifs aux *compétences linguistiques* pouvant être mobilisées dans le cadre d'une traduction.

Les candidats se sont le plus souvent contentés d'égrener de vagues considérations sur certains tenants et aboutissants de la traduction du français en breton sans proposer d'exemples précis venant étayer leur argumentaire. D'autres ont opté pour une restitution d'éléments de cours généraux sur les attendus du CECRL, sans s'intéresser de près au texte qui était en jeu. Tel candidat évoque ainsi le *champ lexical riche en breton dans le domaine de l'agriculture*, sans s'appuyer sur aucun exemple précis. Un autre candidat évoque les *mots de liaison* présents dans le texte, sans même en ébaucher un relevé. Même remarque concernant le champ lexical de la *mer et des océans*. Un autre candidat soumet l'idée d'une intégration possible du texte à la thématique *voyages et migrations* sans justifier ce rapprochement au regard d'autres textes issus du corpus breton et déterminer en quoi le texte de Kessel pourrait apporter un éclairage intéressant sur ce point.

Quelques candidats ont pu fournir toutefois certaines bonnes idées, comme la mention des longues phrases que l'on retrouve chez un écrivain comme Yeun ar Gow, sans toutefois s'interroger sur les causes de ce constat.

Épreuves optionnelles

Option Anglais, par Anne Hellegouarc'h-Bryce et Camille Manfredi

Les correcteurs constatent une grande disparité dans les deux copies soumises à correction : l'une témoigne d'une méconnaissance des règles élémentaires de la grammaire anglaise (l'adjectif ne porte pas de marque du pluriel en anglais), quand l'autre serait tout à fait digne d'une copie d'angliciste, malgré quelques inconsistances (place de l'auxiliaire dans le mode interrogatif indirect) qu'il conviendra de corriger.

Comme les années précédentes, les correcteurs incitent les candidats à faire preuve d'une grande vigilance lors de l'étape de relecture avant dépôt de la copie. Cette relecture (*proofreading*), si elle est effectuée avec soin, est une étape essentielle du processus de composition et permet d'éviter de nombreuses maladresses syntactiques et grammaticales résiduelles. Les candidats sont invités à user d'un style formel et à garder à l'esprit qu'un commentaire ne doit pas donner lieu à des digressions sans pertinence avec le dossier à traiter.

La même disparité est constatée dans l'approche méthodologique du commentaire composé. On ne saurait trop rappeler qu'il est essentiel, dans le champ de l'analyse de textes, de travailler un plan explorant toutes les pistes conceptuelles proposées par le dossier. Il convient ainsi de relever et commenter non seulement ses lignes de force, mais aussi les divergences entre ses différents éléments : les dates de publication, les noms des auteurs et leur point de vue (celui de l'« immigrant », du sujet du Commonwealth ou du « natif »), le genre des textes étudiés (littéraire, politique ou journalistique) etc. autorisaient ici des remarques préliminaires qui auraient pu (ou dû) structurer l'analyse de manière plus convaincante.

On conseillera aux candidats de lire les textes attentivement en procédant à des annotations critiques circonstanciées permettant de dégager une progression analytique allant des textes à leur contexte d'écriture, à leur genre et aux contenus notionnels et/ou politiques qu'ils portent.

Rapport du CAPES d'Anglais : <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid157512/sujets-rapports-des-jurys-2021.html>

Option Mathématiques

Du fait qu'il n'y avait qu'une seule copie à cette épreuve, on se contentera de signaler qu'il s'agissait d'une bonne copie et on renvoie les futurs candidats au rapport du jury du CAPES de mathématiques.

Rapport du CAPES de Mathématiques : https://capes-math.org/data/uploads/rapports/rapport_2021.pdf

Option Histoire-Géographie, par Laurent Le Goff et Sébastien Carney

Même s'il est toujours malaisé de comparer deux sessions de concours, sur deux matières différentes (histoire cette année, géographie l'année dernière), on peut noter cependant que les devoirs rendus par les candidats cette année sont beaucoup plus hétérogènes, tant sur le fond que sur la forme.

Sur le fond, sans revenir sur les attendus du sujet (pour cela on pourra utilement se référer au compte-rendu du CAPES d'histoire), on peut noter que certains candidats n'ont pas bien appréhendé le sujet, restreignant l'usage de l'écrit à son aspect littéraire ou proposant une vision extrêmement large de la période étudiée (du haut Moyen-âge jusqu'aux débuts de la période Moderne parfois !). Par ailleurs, le contenu est trop souvent d'une très grande pauvreté pour de nombreux candidats : trop peu d'exemples précis et géographiquement trop peu variés. Enfin, une dissertation d'histoire, tout comme une dissertation de géographie, ne peut se passer de références bibliographiques pertinentes et récentes montrant une bonne maîtrise des avancées et des débats scientifiques de la discipline.

Sur la forme, l'argumentation est la plupart du temps assez bien structurée et relativement bien écrite. Sauf exception, les compétences orthographiques minimales attendues pour devenir enseignant sont atteintes. Malgré tout, un certain nombre de points sont évidemment perfectibles et mériteraient une vigilance accrue des candidats. Quand l'argumentation pêche c'est bien souvent par manque de précision : des considérations trop générales qui ne s'appuient pas suffisamment sur des exemples précis et localisés, des notions et concepts cités sans avoir été véritablement définis et explicités. La problématisation du sujet est, elle aussi, à préciser bien souvent.

Rapport du CAPES d'Histoire-Géographie : <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid157512/sujets-rapports-des-jurys-2021.html>

Option Lettres modernes

Aucune copie.

Rapport du CAPES de Lettres modernes : <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid157512/sujets-rapports-des-jurys-2021.html>

Épreuves d'admission

Cinq candidats admissibles étaient présents le mardi 22 juin 2021, 2 pour le CAFEP et 3 CAPES. Ils ont passé les deux épreuves orales ce même jour.

Épreuve de mise en situation professionnelle, par Maï-Envel Carluer

Membres de la commission : Cédric Choplin, Ronan Calvez, Maï-Envel Carluer

1) Organisation

Pour rappel, la première partie de l'épreuve est en langue bretonne, le/la candidat.e dispose de 30 minutes dont 20 minutes comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. Les 10 minutes suivantes sont consacrées à un entretien d'approfondissement avec le jury.

La seconde partie est en langue française et consiste en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces mêmes documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie. Cette seconde partie se décompose de la même manière : 20 minutes de présentation puis 10 minutes d'échange.

2) Résultats, barème :

Les notes, CAPES et CAFEP confondus, s'échelonnent de 9,5 à 18/20.

L'expression orale, en continu comme en interaction, en langue bretonne était notée sur 6 points lors de la première partie de l'épreuve.

Chaque partie était notée indépendamment, sur 20 points, puis la note finale sur 40 était ramenée sur 20.

3) Sujets de la session 2021, analyse et conseils :

Les deux premiers candidats se sont penchés sur un dossier comprenant plusieurs supports, écrits ou oraux, traitant de la transmission de la langue bretonne et les trois candidats suivants sur des documents en lien avec le naufrage de l'Amoco Cadiz.

Nous rappelons ici qu'il est évidemment **primordial** de bien lire les consignes et de tenter de répondre à la demande : il fallait, dans la première partie, présenter, étudier et mettre en relation les documents. Cela signifie qu'une simple lecture de la légende ne pouvait suffire et que la présentation devait être détaillée et problématisée. Lors de cette épreuve, les membres du jury évaluent plusieurs choses, dont :

- la capacité de la / du candidat.e à lier des textes entre eux grâce à une problématique pertinente et clairement énoncée ;

- l'aptitude de la candidate ou du candidat à faire preuve d'esprit d'analyse critique et de synthèse ;

Setu amañ dindan skouerioù a bep seurt deus traoù zo a oa bet klevet el lodenn gentañ, al lodenn e brezhoneg neuze.

Evel lâret uheloc'h ne veze ket goulennet sevel ul listennad dielloù evel ma oa bet graet gant tud zo : an dielloù an eil war-lerc'h eben hep displegañ ur c'hudennadur. A-wechoù e veze lennet ar pezh a oa skrivet ha mat pell zo...

- Tri c'handidad diwar ar pemp o deus degaset ur c'hudennadur hag ur steuñvenn a-zere.
- Lod eus ar gandidated ne oarent ket implijout un anv gant un niverenn, klevet zo bet fazioù evel : « *pemp hag hanter-kant vloaz* ».
- An adverb « *nemet* » a vez implijet a-dreuz kement ma vije mat d'an danvez kelennerien, ha pa vefe ul live brav gante, ober enklaskoù warnañ.
- Pa c'hoûl an nen komz eus ul levr bet skrivet pe ur video bet aozet e vez implijet an araogenn « *gant* » ha n'eo ket « *eus* » (*da skouer : ul levr gant Frañsez Favereau*).
- Yann-Fañch Kemener en dije bet « *taol-mouezh Kemperle* » hervez unan.
- Anjela Duval ne oa ket « *eus bro Leon* », deus bro Dreger e oa, deus ar C'houerc'had, Traoñ an Dour.
- Iskis eo barnañ yezh Alphonse Arzel o lâret e oa « *kazi difazi* ».
- Spontet eo bet ar juri meur a wech o klevet un distagadur divalav a-walc'h, dreist-holl evit a sell deus al **liammoù** (evel « *...bet amzer [t]* », « *gwelout ar yezh [t]* », « *gouzout a reer [t]* », « *gant an* » distaget evel */gantañ/ ...*
- Ne veze ket mestroniet implij ar stumm-boaz gant an holl dud : « *Alies ~~ze~~ tud* » da skouer.
- Klevet e oa bet komz eus « *ar vrezhoneg* » ivez... Ha dre vras e oa bet kalz fazioù kemmadurioù : « *ar mistri* », « *ar gezeg* », « *he vuhez* », « *d'o vugale* », « *en em goulenn* », « *ur barzhez* », « *ar skeudenn kentañ* »...

B. Analyse et conseils concernant la deuxième partie :

Il semble que certains candidats n'aient pas étudié la réforme du lycée et ne connaissent pas les axes d'étude en cycle terminal comme le montrent ces exemples :

- Un.e candidat.e a évoqué l'axe d'étude « pouvoir et contre-pouvoir » : s'agissait-il d'« Art et pouvoir » ? Un.e autre le thème « collectif / privé » qui se rapportait probablement à « Espace privé et espace public » ?

- Un autre candidat nous a dit qu'il y avait quatre axes dont « l'idée de progrès », ce qui correspond aux programmes antérieurs à la réforme mise en place à la rentrée 2019.

Nous rappelons donc qu'il est indispensable de **connaître les programmes** du collège comme ceux du lycée.

D'autre part, la réflexion a en général été intéressante et ambitieuse en ce qui concerne la tâche finale : certain.e.s proposant de réaliser une vidéo sur la transmission de la langue bretonne ou Alphonse Arzel, d'autres une exposition, un article sur le blog du lycée ou un chantier de nettoyage des côtes en rapport avec l'étude du naufrage de l'Amoco Cadiz.

Plusieurs candidats ont par ailleurs évoqué la possibilité d'inviter des locuteurs brittophones de langue maternelle et nous les encourageons dans leur démarche.

Un.e candidat.e a judicieusement proposé d'étudier ces documents dans une séquence portant sur les axes « sauver la planète » en seconde et « territoire et mémoire » + « innovations scientifiques et responsabilité » en cycle terminal.

Les digressions peuvent être bienvenues à condition qu'elles soient convaincantes et en rapport avec le sujet, ce qui n'a pas toujours été le cas.

Concernant la présentation, plusieurs candidat.e.s se sont servis du tableau et ont tous pensé à l'effacer, merci à eux. L'un.e d'eux a proposé une présentation appropriée de la séquence imaginée sous forme de tableau.

Les candidat.e.s ont tous évoqué le CECRL et semblent maîtriser les attendus qui lui sont liés.

Par ailleurs, il ne serait absolument pas pertinent d'envisager de donner comme évaluation le même texte que celui qui a été étudié en classe. Cela le serait d'autant moins si, comme proposé par un.e candidat.e, cette évaluation faisait suite à la rédaction d'un résumé en breton d'une dizaine de lignes et que l'évaluation en elle-même soit de la compréhension écrite : il ne s'agit plus de compréhension si le texte a été étudié en amont.

Concernant l'exploitation didactique du document 5 du premier sujet, un candidat le qualifie de document « pas marrant, ça risque d'en faire râler quelques uns ». Il propose pourtant de travailler au CDI ou sur ordinateur afin de le transposer en graphiques. Il précise qu'il est possible de dire aux élèves que ce sera noté car « ça marche toujours ». Toutefois, il avoue qu'il « ne sait pas si ce sera très utile »... La question se pose en effet.

Il est d'ailleurs important de rappeler ici qu'il n'est pas obligatoire d'élaborer une exploitation didactique pour **chaque** document, il est permis de considérer que certains documents n'auraient pas leur place dans une séquence, dans ce cas une justification est toujours bienvenue.

De même, il n'est bien sûr absolument pas demandé d'exploiter les documents dans l'ordre du dossier.

Evit klozañ :

Alioù all a c'hellfe bezañ roet amañ, evel mont da lenn ar skridoù rentañ-kont a oa bet embannet ar bloavezhioù a-raok hag ivez ar re a gaver evit ar yezhoù all.

A-bouez eo ivez derc'hel soñj deus traoù all : brav eo komz kreñv a-walc'h evit bezañ klevet ha krediñ e-barzh ar pezh a lârer. An doare da vezañ, d'en em derc'hel (en e goazez pe war-sav, gant jestroù hag all) hag al live(où) yezh a zo pouezus-bras ivez evel just.

Épreuve d'entretien à partir d'un dossier, par Hervé Maubian

Membres de la commission : Hervé Maubian, Pierre-Yves Kersulec, Gwenola Coïc

1) Barème, résultats :

Les notes, CAPES et CAFEP confondus, s'échelonnent de 9 à 18,5/20. Considérant qu'en tant que futurs enseignants de breton l'expression orale en continu comme en interaction est primordiale, celle-ci était notée sur 7 points lors de la première partie de l'épreuve. Chaque partie était notée indépendamment, sur 20 points, puis la note finale sur 40 est ramenée sur 20. L'épreuve est affectée d'un coefficient 4.

2) Organisation :

Le jury a évalué cinq candidat.e.s. La première partie de l'épreuve est en langue bretonne, le/la candidat.e dispose d'environ 30 minutes dont 15-20 minutes de présentation d'un document audio ou vidéo. Les 10 minutes suivantes sont consacrées à un entretien d'approfondissement avec le jury.

La seconde partie qui concerne l'étude d'un dossier composé de documents supports de séances ainsi que de productions d'élèves, est en langue française et elle se décompose de la même manière : 15-20 minutes de présentation puis 10 minutes d'échange (environ).

3) Sujets de la session 2021 :

Deux sujets, un le matin, un autre l'après-midi, de difficulté identique, permettaient d'évaluer les candidats selon les attendus de l'épreuve.

Sujet 1, 22.06 : Le sujet distribué le matin traitait de la notion « Ecole et Société ».

Il était composé de :

- *Première partie / Lodenn 1* :

Ret e oa displegañ ha studiañ e brezhoneg ur filmig skignet war Becedia diwar-benn ar «simbol ». Eliza Le Jeune, eus Poullaouen, a gomze eus ar sujed-se e-pad 3mn.

La première partie de l'entretien se déroule en langue régionale. Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt.

Le jury attendait une synthèse assez complète du film, une analyse telle que ce qui a été fait par certains candidats qui en ont décrit tous ses aspects (thèmes, techniques et images, personnages...).

Evezhiadennoù :

- An daou gandidat o deus prezantet mat an diell : piv a oa o kaozeal (Eliza Le Jeune), piv a oa o sevel goulennoù (Lors Jouin), e pelec'h e oa bet kavet an diell-se (Bécédia).

Unan anezho a ouie piv a oa Lors Jouin ha Bécédia hag en deus gallet mont un tammig donoc'h evit egile en e zisplegadennoù.

Ar prezantiñ-se a rank koulskoude chom berr a-walc'h ha nompas mont en tu all da 5mn, d'an hirañ tout. Arabat eo ober evel ur c'handidat hag a zo chomet 11mn o kaozeal diwar-benn plas ar c'hamera hag an darempredoù a vez etre an hini a sav goulennoù hag an hini a respont outo.

- Ur c'handidat en deus lavaret e oa moaien da studiañ an diell-se e klas termen, evel danvez arbennig (Galloudoù hag Enep-galloudoù) pa oa bet skrivet sklaer e c'hellfe an enrolladenn-se bezañ implijet en 3de klas (Skol ha Kevredigezh).

- Ral eo ez eus bet roet ur steuñvenn evit studiañ an diell-se hag a-wechoù eo bet diaes d'an arnodennerien heuliañ kaoz ar gandidated. Goulenn a reomp e vefe kinniget un urzh evit dielfennañ an enrolladenn.

- Dre vras eo bet komprenet mat komzoù Eliza Le Jeune gant ar gandidated met an adkountañ zo chomet alies war-c'horre. Traoù zo hag a veze lavaret gant ar plac'h kozh a zo chomet a-gostez. Ur c'handidat en deus komzet e-pad 7mn nemetken, marteze peogwir e krede en doa ivez da studiañ an audio a oa el lodenn 2 (« Alors, tu as été à l'école ? » / Naig Rozmor).

- An daou gandidat o deus kavet, gant gwir abeg, e c'hellfe an atersadenn-se bezañ implijet gant skolajidi. Lakaet o deus war-wel ivez e rankfe ar c'helenner labourat ganto war rannyezh Kreiz-Breizh a-raok kinnig an enrolladenn-se dezho. Ar pezh a zo gwir hag anat. Koulskoude eo chomet treut a-walc'h ar studi war ar yezh (pouez-mouezh, ton, distagadur, geriaoueg...).

- Memestra n'eo ket bet don a-walc'h preder ar gandidated war ar mod ma vije moaien da implijout an atersadenn-se gant skolidi.

- Al live yezh a oa mat dre vras memes ma'z eus bet graet fazioù yezh bras evel « ur botoù-koad », da skwer. Evit unan anezho avat e vanke ton ha pouez-mouezh en e vrezhoneg.

- *Deuxième partie* : Analyse de productions d'élèves. La seconde partie de l'entretien se déroule en français. Le dossier à étudier était composé de trois productions écrites d'élèves. À partir de ce dossier, il fallait traiter les questions suivantes :

1. Dans quelle mesure ces productions écrites répondent-elles aux objectifs définis par le professeur et à la compétence d'expression attendue en classe de 3ème dans le cadre d'un enseignement bilingue ? Vous analyserez les productions et pour chacune d'elles, vous indiquerez les points forts (les éléments qui vous semblent acquis) et les points qui pourront faire l'objet d'une remédiation.

2. Vous rédigerez pour chacune d'elle une appréciation.

Remarques :

- Les deux candidats ont répondu aux deux questions posées.

- Le niveau proposé par les deux candidats pour ces copies est le niveau A2. Nous estimons plutôt que ces élèves ont un niveau B1 voire plus.

- Les candidats ont réussi à repérer les fautes les plus couramment commises par les élèves (morphosyntaxe, mutations, prépositions...). Ils n'ont cependant évoqué que très peu de pistes de remédiation pour pallier ces fautes.

- Certaines appréciations proposées n'ont tenu compte que de la forme (fautes de grammaire et d'orthographe) sans tenir compte du fond (contenu de la lettre). Certaines d'entre elles n'étaient pas toujours bienveillantes car elles ne mettaient en lumière que les fautes dans les productions. Il était pourtant stipulé dans les consignes : « vous indiquerez les points forts (les éléments qui vous semblent acquis) ». Il est important, en effet, que l'apprenant sache où il a réussi pour pouvoir progresser.

- Nous conseillons également aux candidats d'avoir une tenue correcte (s'asseoir sur le bureau n'en est pas une), d'utiliser un rythme et une intonation dans la voix qui suscitent l'intérêt du jury ainsi qu'un langage plus

soutenu. Les phrases telles que : « c'est pas beau », « il a écrit des trucs » sont, par exemple, à proscrire, tout comme le mélange des deux langues : « il a fait des fautes d'araogennoù ».

Sujet 2, 22.06 : Le sujet distribué l'après-midi traitait de l'axe principal « Art et Pouvoir ».

Il était composé de :

- *Première partie / Lodenn 1* :

Ret e oa displegañ ha studiañ e brezhoneg ur filmig skignet war “L'Ouest en Mémoire” diwar-benn « Plougoñ, dek vloaz goude » hag a bade 1vn36.

Evezhiadennoù :

- Evel ar sujed 1 eo bet prezantet mat an diell gant ar gandidated.

- Unan diwar tri nemetken en deus roet ur steuñvenn d'e zisplegadenn. Skrivet en deus anezhi ouzh an daolenn evit ma vefe sklaeroc'h an traoù evit an arnodennerien.

- Estreget unan eo bet kavet dister a-walc'h rentaoù-kont ar gandidated. Daou gandidat diwar tri n'o deus ket komzet nemet 7mn, ar pezh zo re verr evit adkontañ ar pezh a oa er video. N'eo ket bet don a-walc'h displegadennoù ar gandidated. Da skwer e vije bet moaien da gaozeal muioc'h diwar-benn Jean-Marie Kerloc'h, petra a oa ar « mairies annexes », penaos e oa bet stanket an hentoù gant tud Plougoñ, penaos e oa bet degemeret an arme ganto, petra eo an « oferennoù pemp eur »... ha kement zo.

- N'eus nemet ur c'handidat en deus studiet pizh ar yezh implijet er video ha memes m'en deus lavaret e oa Fañch Broudig ginidig eus a Vro Gerne e oa interesant e zisplegadenn (fin ar verboù gant « o » e plas « añ »...)

- An holl gandidated o deus lavaret e c'hellfe ar video-se bezañ implijet gant liseidi. Unan anezho koulskoude n'eo ket bet gouest da ziskouez peseurt interest a vefe o kinnig an diell-se dezho. Evel ar sujed 1, n'eo ket bet don a-walc'h preder ar gandidated war ar mod ma vije moaien da implijout an atersadenn-se gant skolidi.

- Al live yezh a oa mat dre vras. Evit daou anezho avat ez eus bet kavet fazioù distagadur hag unan en deus mesket e rannyezh gant ar brezhoneg standard. Fazioù kemmadurioù zo bet klevet ivez : « e ti » e plas « e di », « e doare da gaozeal », he « pouez-mouezh »...

- *Deuxième partie* : Analyse de productions d'élèves. La seconde partie de l'entretien se déroule en français. Le dossier à étudier était composé de trois productions écrites d'élèves. À partir de ce dossier, il fallait traiter les questions suivantes :

1. Dans quelle mesure ces productions écrites répondent-elles aux objectifs définis par le professeur et à la compétence d'expression attendue en classe de Terminale dans le cadre d'un enseignement en LVB ? Vous analyserez les productions et pour chacune d'elles, vous indiquerez les points forts (les éléments qui vous semblent acquis) et les points qui pourront faire l'objet d'une remédiation.

2. Vous rédigerez pour chacune d'elle une appréciation.

Remarques :

- Les trois candidats ont répondu aux deux questions posées. Même si les appréciations étaient parfois assez lapidaires, les candidats ont tous mis en valeur les points positifs des copies.

- Dans l'ensemble, les acquis et les besoins des élèves ont été bien identifiés, bien qu'un candidat ait eu tendance à l'hypercorrection linguistique et ait confondu breton standard et norme en maintenant que la forme trégoroise « nimp » pour « ni » était une faute à corriger.

- Les candidats ont réussi à repérer les fautes les plus couramment commises par les élèves (morphosyntaxe, mutations, prépositions...) mais n'ont évoqué que très peu de pistes de remédiation.

- Certains candidats ont su appréhender les difficultés liées à l'enseignement bilingue et notamment l'hétérogénéité des groupes et ont proposé des pistes d'études intéressantes (apport d'images pour illustrer certains documents pour les débutants, films avec ou sans sous-titres...)

- La rédaction des appréciations doit être précise et des formules telles que : « c'est pas mal » n'apportent pas grand-chose à l'apprenant. Il faut également éviter de faire des fautes de français telles que : « malgré qu'elle soit bonne ».

- Nous attendons surtout d'un futur enseignant qu'il sache prendre la parole devant un groupe (même restreint de 3 personnes) sans paniquer. Nous ajoutons que les remarques/questions du jury ne sont pas là pour destabiliser les candidats. Bien au contraire, elles sont faites pour les encourager, relancer le dialogue ou demander des précisions sur certains points.

4) Diagnostic du jury et remarques générales :

- Yezh : eus perzh danvez kelennerien e c'hortozomp ul live yezh direbech pe dost. Disheñvel a-walc'h e oa liveoù yezh an dud, lod o komz difazi pa veze fazioù dic'hortoz gant ar re all. Alies-mat e veze an distagadur re dost ouzh ar galleg.

- Autres remarques, conseils et préconisations :

Nous avons noté que certains exposés étaient trop courts. La moitié des candidat.e.s avaient fini leur exposé en moins de 7mn alors qu'ils disposaient de 15mn. De fait, l'étude des documents semblait souvent superficielle, notamment en ce qui concerne les documents vidéos. De nombreux renseignements présents ont été trop souvent occultés, rendant le compte-rendu des candidat.e.s relativement lacunaire.

Le fait que le jury pose plus ou moins de questions n'est pas à lier à la prestation.

D'autre part, les candidat.e.s disposaient d'un tableau qui a été peu utilisé. Cela n'est pas une obligation mais peut être un atout, par exemple afin de noter le plan de l'exposé qui va suivre.

- Un nebeut aliou :

Aliañ a reomp ar gandidated da chom hep bezañ re hardizh. Gwelloc'h anzav ne ouezit ket ar respont e plas lavarout traoù a-dreuz pe faos.

Mat eo ivez diskouez un tamm startijenn ha komz kreñv a-walc'h da vezañ klevet, ret eo soñjal emaoamp o klask danvez kelennerien a vo dirak klasadoù skolañidi pe liseidi. Pouezus eo ivez bezañ gouest da gaozeal hep lenn re ho notennoù ha bezañ en ho aes p'ho peus da ziskouez ho soñj.

N'eus ket bet savet ur steuñv gant an holl gandidated, dreist-holl el lodenn gentañ. Pa vez un diell da zielfennañ e c'heller komz eus an interest sokial, istorel, sevenadurel, teknikel... ha kement zo met sur eo eo pouezus-kenañ kinnig un displegadenn urzhiet ha savet mat.

Annexes : les sujets des épreuves d'admission

Épreuve d'admission n°1 Mise en situation professionnelle

- **Durée de la préparation : 3 heures**
- **Durée de l'épreuve : 1 heure**
Première partie : exposé : 20 minutes ; entretien : 10 minutes
Seconde partie : exposé : 20 minutes ; entretien : 10 minutes
- Coefficient 4

L'épreuve comporte deux parties :

- une **première partie en breton** consistant en un exposé comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. L'exposé est suivi d'un entretien en breton durant lequel le candidat est amené à justifier sa présentation et à développer certains éléments de son argumentation,
- une **seconde partie en français** consistant en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie, suivie d'un entretien en français au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en breton et en français est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Le candidat doit traiter l'ensemble des questions.

Sujed

Lodenn 1 – Première partie :

Displegañ petra eo an dielloù a zo en teuliad-mañ, studiañ anezhe ha liammañ anezhe an eil re ouzh ar re all.

Deuxième partie – Lodenn 2 :

Vous proposerez une exploitation didactique et pédagogique à partir de ce dossier, dans le cadre d'une classe de lycée.

Dielloù

Diell 1 : Anjela Duval, *Brezhoneg ?*, 1970

Brezhoneg ?

« Brezhonegañ d'am babigoù ?
Ya da 'michañs ! Che ! N'on ket nay !
— Bo !... It dezho 'ta e galleg saout
Din ne vern. Deoc'h eo da varn.
Gortozomp...
N'eo ket bet hir ar gortoz
Skuizhed prim ar vugale
O vout goapaet gant o c'heneiled
A-zivout o galleg-podoù
E rebechont bremañ
Gant fulor d'o mammoù
Bout nac'het outo
Yezh o bro. »

Anjela Duval, 4 a viz Meurzh 1970

Diell 2 : Yann-Fañch Kemener o lenn barzhoneg Anjela Duval

(audio, war an urzhiataer)

Diell 3 : Naig Rozmor, diwar « Dizober diouzh yezh ar c'havell 'zo diaes-tre »

(video, war an urzhiataer)

Diell 4 : Katell Chantreau, diwar « Treuzkas ar brezhoneg 'barzh ar familhoù e 2020 »

(video, war an urzhiataer)

Diell 5 : An niver a vrezhonegerien er bloaz 2018 (Ofis Publik ar Brezhoneg)

Sifroù pennañ

Niver a vrezhonegerien oberiant ouzhpenn 2 vloaz
(Sontadeg TMO-Régions evit Kuzul-rannvro Breizh
- 2018 + brasjedadennoù OPAB) **225 000**

Niver a vrezhonegerien anoberiant ouzhpenn 2 vloaz
(Sontadeg TMO-Régions evit Kuzul-rannvro Breizh
- 2018 + brasjedadennoù OPAB) **125 000**

Niver a skolidi en hentadoù divyezhek
(distro-skol 2020) **19 165**

Niver a skolioù enno un hentad divyezhek
(distro-skol 2020) **593**

Niver a gumunioù enno un hentad divyezhek er 1añ derez
(distro-skol 2020) **193**

Dregantad ar skolioù 1añ derez enno un hentad divyezhek
(distro-skol 2020)

Breizh : **9,6%**
Penn-ar-Bed : **18,9%**
Mor-Bihan : **14,5%**
Aodoù-an-Arvor : **9,7%**
Il-ha-Gwilen : **5,2%**
Liger-Atlantel : **1,8%**

Niver a skolidi dre zepartamant
(distro-skol 2020)

Penn-ar-Bed : **8 861**
Mor-Bihan : **4 931**
Aodoù-an-Arvor : **2 608**
Il-ha-Gwilen : **1 952**
Liger-Atlantel : **813**

Niver a skolidi dre hentad
(distro-skol 2020)

Publik : **9 583**
Katolik : **5 523**
Diwan : **4 059**

10 kumun gentañ diouzh an niver a skolidi
(distro-skol 2020)

Roazhon : **884**
Brest : **720**
Kemper : **720**

Gwened : **577**
Naoned : **517**
Karaez-Plougêr : **511**
Landerne : **504**
Lannuon : **492**
Plougastell-Daoulaz : **480**
Ar Releg-Kerhuon : **354**

Niver a skolidi gant an danvez-dibab en eil-derez	3 805
(distro-skol 2020)	(er skolajoù : 3 374, el liseoù : 431)

Niver a skolidi gant an tañva er 1añ derez	7 293
(distro-skol 2020)	

Niver a studierien	789 (en o zouez 350 gant ur c'hursus "brezhoneg").
(distro-skol 2019)	

Niver a oadourien a zesk brezhoneg	3 182 gant kentelioù sizhuniek
(2019)	362 gant stajoù hir (6 ha 3 miz)

Niver a levrioù embannet e brezhoneg	91 titl embannet e brezhoneg
(2019)	

Dont a ra ar sifrou-mañ diwar studiadennoù Arsella implij ar yezhoù hag enklaskoù kedveno.

<http://www.brezhoneg.bzh/56-sifrou-pennan.htm>



Diell 6 : Stad ar yezh er bloaz 2018 (Ofis Publik ar Brezhoneg)

Stad ar yezh

Lakaet eo ar brezhoneg, gant an UNESCO, da "yezh en arvar bras". Daoust da se e weler, dre al lañs a zo gant ar c'helell ha politikerezh ar galloudoù publik, ez eus peadra da gaout fiziañs en amzer-da-zont ar brezhoneg.

An niver a vrezhonegerien

Merket e oa bet speredoù an dud da vat gant ar pezh a oa bet graet adalek fin an 19^{vet} kantved evit skarzhañ ar brezhoneg e-maez ar skolioù (kastizañ ar vugale a gomze brezhoneg), ha da-heul kement-se e voe un troc'h evit a sell ouzh treuzkas ar yezh. Hervez an enklask sokioyezhoñiel bet e 2018 ez eus 78% eus ar vrezhonegerien a zo en tu all da 60 vloaz.

O niver a zlefe digreskiñ er bloavezhioù a zeu neuze.

En tu all eus "chadenn" ar boblañs, e-touez ar re yaouank, e talc'h niver ar vrezhonegerien da greskiñ. A vloaz da vloaz ez a niver ar skolidi war-raok, eus ar skol-vamm d'al lise (+45% en ur ober 10 vloaz), er skolioù divyezhek krouet gant Diwan e 1977 hag er c'hlasoù divyezhek digoret goude-se gant an Deskadurezh-Stad (1982) hag ar Gelennadurezh Katolik (1990). Gant 18890 a skolidi e 2019 hag an Ofis Publik oc'h ober war-dro diorren ar gelennadurezh divyezhek asambles gant ar re a labour war dachenn an deskadurezh, e weler ez eus lañs gant an hentadoù divyezhek hag e-se peadra da gaout fiziañs en amzer-da-zont ar brezhoneg, ar pezh a zo pouezus-kenañ.

Hiziv an deiz eo e-touez an dud etre 20 ha 50 vloaz ez eo distank niver ar vrezhonegerien. Met eno ivez e kaver muioc'h-mui a dud o teskiñ brezhoneg er c'hentelioù sizhuniek (3182 a oadourien) hag er stummadurioù hir (aet eo niver ar stajidi evit ar stummañ micherel en tu all da 230). Evit sikour an traoù da vont war an tu-se e rankomp kenderc'hel da ziorren ar c'helell divyezhek, lakaat ar pouez war ar marevezh rakskol e brezhoneg (magourioù, skoazellerezed-mamm) hag al liamm etre ar c'helell divyezhek eus ar skol-vamm betek ar c'hlas termen, staliañ hentadoù klok evit deskiñ diazezoù ar brezhoneg (war-dro 13.000 skoliad hiziv an deiz), diorren ar stummadurioù d'an dud deuet ha kinnig muioc'h a stummadurioù liesseurt war-lerc'h ar vachelouriezh.

Statud lezennel ebet

E-pad pell eo bet lakaet ar brezhoneg e-maez ar vuhez foran ha hiziv an deiz eo ar yezh keltiek nemeti n'he deus statud ebet hervez lezenn.

A-drugarez d'ar strollegezhioù lec'hel eo bet lakaet ar brezhoneg war wel muioc'h-mui koulskoude e-kerzh an 30 vloaz diwezhañ. E 3 departamant (Penn-ar-Bed, Mor-Bihan, kornôg Aodoù-an-Arvor) hiziv an deiz e vez staliet panelloù heñchañ divyezhek seul daol.

Aet eo ar c'humunioù ivez da-heul al luskad-se, e-giz-se o deus staliet, evit kregiñ, panelloù mont tre ha mont er-maez divyezhek ; tamm-ha-tamm ez eus bet lakaet skorioù all (panelloù heñchañ, plakennoù-straed, panelloù elektronek, plaketenoù, lec'hiennoù Internet...) da vezañ divyezhek.

Goude-se e oa bet Kuzul-rannvro Breizh ar strollegezh kentañ o tiazezañ ur steuñv politikerezh yezh e 2004 ([adwelet e oa bet ar steuñv e 2012](#)). Diwar neuze e sell hec'h obererezh evit ar brezhoneg ouzh an holl dachenoù (sevenadur, treuzdougen dre THR, touristerezh, savadurioù foran...). E 2016 e oa bet Penn-ar-Bed an departamant kentañ o votiñ war ur [brastres yezh](#) .

<http://www.brezhoneg.bzh/57-stad-ar-yezh.htm>

Épreuve d'admission n°1 **Mise en situation professionnelle**

- **Durée de la préparation : 3 heures**
- **Durée de l'épreuve : 1 heure**
Première partie : exposé : 20 minutes ; entretien : 10 minutes
Seconde partie : exposé : 20 minutes ; entretien : 10 minutes
- Coefficient 4

L'épreuve comporte deux parties :

- une **première partie en breton** consistant en un exposé comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. L'exposé est suivi d'un entretien en breton durant lequel le candidat est amené à justifier sa présentation et à développer certains éléments de son argumentation,
- une **seconde partie en français** consistant en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie, suivie d'un entretien en français au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en breton et en français est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Le candidat doit traiter l'ensemble des questions.

Sujed

Lodenn 1 – Première partie :

Displegañ petra eo an dielloù a zo en teuliad-mañ, studiañ anezhe ha liammañ anezhe an eil re ouzh ar re all.

Deuxième partie – Lodenn 2 :

Vous proposerez une exploitation didactique et pédagogique à partir de ce dossier, dans le cadre d'une classe de lycée.

Dielloù

Diell 1 : Skeudennoù « Amoco Cadiz », Porsal, 1978



Diell 2 : Skeudenn « UI labous marv », Porsal, 1978



Diell 3 : Taboulin (TES, 2001), barzhoneg gant Anjela Duval

Goueleni Breizh

Gwelit en oabl a-us d'ar porzh
Tri gouelan o krial forzh
O tarnijal en avel foll
Perak n'eus nemet tri en holl ?
Tri, n'eo ket diaes o c'hontañ
Dec'h 'oa c'hoazh outo ouzhpenn
kant!

MPS **Goueleni Breizh**

– Perak e ouel ar goueleni ?
O treiñ 'us d'ar porzh, 'us d'an ti.
– O ya, me oar, al lanv du
Laboused marv a bep tu.
O divaskell 'n o c'horfoù peg
Ur berad gwad e korn o beg!

– Gouelañ ? Pe fuc'hañ e gounnar ?
Leñvañ ? Pe guzhañ e c'hlac'har ?
P'emeur labous pe beizant
Pep unan 'n deus e santimant.
... Ar bihan gant ar bras gwasket
Eus an derou da fin ar Bed ?

Ebrel 1978

Ar varzhoneg *Goueleni Breizh* zo bet savet just d'ar poent ma oa en em gavet al lanv du war aodoù Breizh. E miz Meurzh 1978 e oa aet d'ar strad ar vatimant *Amoco Cadiz* e-tal Porsal e Bro-Leon. An 230 000 tonennad a betrol a oa er vag vras-se a oa bet skuilhet er mor. Aodoù Breizh a oa bet saotret. 20 000 labous a oa bet lazhet; miliadoù a besked, a loened bihan gant a blant a oa bet distrujet.

Taboulin niverenn 29

4

Miz Mae 2016

Diell 4 : Alphonse Arzel, enrollet gant Memor TAB TV, Porsal, 1995
(video, war an urzhiataer, 3')

Diell 5 : Brezhoweb, « Splujañ e Breizh », Youtube, miz du 2019
(video, war an urzhiataer, 3')

Épreuve d'admission n°2 **Entretien à partir d'un dossier**

- **Durée de la préparation : 2 heures**
- **Durée de l'épreuve : 1 heure**
Première partie : 30 minutes maximum
Seconde partie : 30 minutes maximum
- Coefficient 4

L'épreuve comporte deux parties :

- **Une première partie en breton.** Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt.
- **Une seconde partie en français.** Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves, à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son métier futur, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en breton et en français est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Le candidat doit traiter l'ensemble des questions.

Sujet

Skol ha kevredigezh / École et société

Lodenn 1 – Première partie : document de compréhension

Displegañ ha studiañ e brezhoneg an diell-mañ (war-dro 15 munud hag un eskemm goude gant tud ar juri).

Diell :

Eliza Le Jeune, Poullaouen,

bet enrollet gant Lors Jouin er bloaz 2013, en-linenn war Becedia

(war an urzhiataer, 3')

Deuxième partie – Lodenn 2 : analyse de productions d'élèves

Le dossier à étudier est composé de 3 productions écrites d'élèves accompagnées de la consigne d'évaluation.

Les éléments suivants permettent une contextualisation de ces productions :

- Contexte d'enseignement
- Objectifs de la séquence
- Documents supports de la séquence

À partir de ce dossier, vous traiterez les questions suivantes :

1. Dans quelle mesure **ces productions écrites** répondent-elles aux objectifs définis par le professeur et à la compétence d'expression attendue en classe de 3^e dans le cadre d'un enseignement bilingue ?

Vous analyserez les productions et, pour chacune d'elles, vous indiquerez les points forts (les éléments qui vous semblent acquis) et les points qui pourront faire l'objet d'une remédiation.

2. Vous rédigerez pour chacune d'elles une appréciation.

CONTEXTUALISATION

1. Contexte d'enseignement

La séquence pédagogique est extraite d'un cours de 3e regroupant 20 élèves suivant un enseignement bilingue (13h d'enseignement disciplinaire en breton et 3h de breton). Ces élèves suivent cet enseignement depuis la maternelle et possèdent donc de solides bases en langue. La séquence se déroule au mois de janvier.

2. Objectifs de la séquence

Présentation

La séquence prend appui sur la notion du cycle 4 intitulée « Ecole et société ».

Les évaluations proposées ici sont :

- 1 Compréhension Orale (en début de séquence)
- 1 Expression Ecrite (en fin de séquence).

Objectifs

Objectifs intermédiaires :

1) Le breton à l'école :

- EOI : document 1 :

- . Tableau sur le nombre de locuteurs bretonnants (Fañch Broudic)
- . Tableau sur l'âge des bretonnants (OPB)
- . Publicités pour apprendre le breton (OPB + DAO)
- . Affiche sur le bilinguisme (KLT Ti ar Vro Montroulez)
- . Affiche « Interdit de parler breton et de cracher à terre »

> introduction au thème de la séquence + apport de repères culturels sur le thème du breton à l'école

- CO : document 2 : « Alors, tu as été à l'école ? » de Naig Rozmor. TES.

> 3 écoutes espacées d'1 mn

> compte-rendu à rédiger en français

2) L'école d'autrefois :

- EE et CO : phase de découverte du thème.

- CE : 2 textes tirés du roman *Pikoù, Mab e dad*. Auteur : Edouard Ollivro. Traducteur : Jakez Konan. Editeur : Mouladurioù Hor Yezh, 1983.

> document 3 : « An noz kentañ » : apport de vocabulaire nouveau

> document 4 : « Lizher Pikoù » : apport de vocabulaire nouveau + travail sur le questionnement (mots interrogatifs)

- EE : rédiger une lettre-réponse au collégien Pikoù de la part de ses parents en tenant compte aussi bien de la forme que du contenu.

- CE : document 5 : « Lizher ar Floc'h ».

Objectif / Tâche finale :

- EE : écrire une lettre-réponse au collégien Pikoù de la part de ses parents.

3. Déroulement de la séquence

1) Le breton à l'école :

Séance 1 : images projetées (document 1).

L'enseignant projette au vidéoprojecteur les différentes images liées au thème de la séquence (le breton et l'école) et laisse les élèves s'exprimer librement. Il complète, à l'oral, les éléments donnés en apportant des repères historiques et culturels.

Séance 2 : CO : « Alors, tu as été à l'école ? » de Naig Rozmor (document 2)

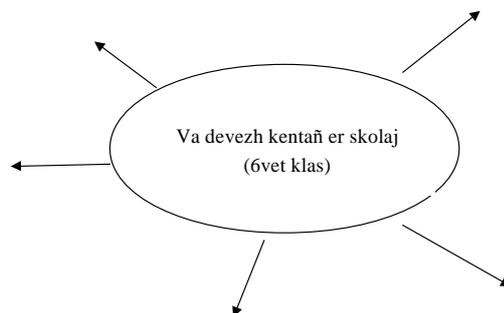
L'enseignant fait écouter aux élèves trois fois le document audio d'une durée d'1mn14. Pendant ces écoutes les collégiens prennent des notes. Chaque écoute est espacée d'1mn pendant laquelle les collégiens complètent et réorganisent leurs notes. Ils disposent à la fin de 10mn pour faire un compte-rendu du document audio, en français.

En fin de séance, l'enseignant réécoute le document en faisant des pauses et pose des questions afin de voir ce que les élèves ont compris et de faire un premier corrigé oral.

2) L'école d'autrefois :

Séance 3 : phase de découverte du thème.

L'enseignant inscrit le thème au tableau et demande aux élèves d'écrire, au brouillon, des mots-clefs en rapport avec ce thème. Si besoin, l'enseignant leur apporte le vocabulaire nécessaire.



Il leur demande ensuite de rédiger un court texte (5 lignes environ) sur leur première journée en classe de 6ème (événements, sensations...)

Séance 4 : phase de découverte du thème.

L'enseignant lit les productions des élèves et ces derniers doivent les relier à leurs auteurs.

Exemple :



Pour plus d'interactivité, l'enseignant demande, une fois l'exercice corrigé, qui pourrait être élu le meilleur camarade de classe, qui connaît le mieux les autres dans la classe. Celui qui l'emporte est celui qui a le plus de liens textes-auteurs corrects.

Séance 5 : lecture du texte « An noz kentañ » (document 3).

La lecture se fait, « pas à pas » : un élève lit quelques phrases puis l'enseignant explique les mots ou les phrases difficiles. Il pose ensuite des questions à la classe entière afin de s'assurer que tout le monde a compris le texte.

A la fin de la séance, des mot croisés sont proposés aux élèves afin de garder une trace écrite du vocabulaire nouveau.

Séance 6 : lecture du texte « Lizher Pikoù » (document 4).

De la même manière que pour la séance 5, les élèves, aidés de leur enseignant lisent et découvrent le texte, petit à petit.

En fin de séquence, les mots nouveaux sont écrits sous des images et un exercice de grammaire portant sur les mots interrogatifs est proposé aux élèves. Il s'appuie sur des mots que les collégiens connaissent déjà (« piv ? », « Petra ? », « penaos ? »...) et permet de (re)voir les différences entre « pegeit » et « peur ? »/« pegoulz ? » ainsi que « pet ? » et « pegement ? ».

Ces exercices (vocabulaire nouveau et questionnement) sont élaborés pour aider les élèves lors de la tâche finale.

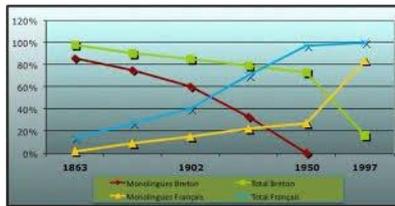
Séances 7 et 8 : écriture d'une lettre-réponse.

Cette phase permet aux élèves de réinvestir ce qu'ils ont vu dans les séances précédentes, notamment le vocabulaire nouveau.

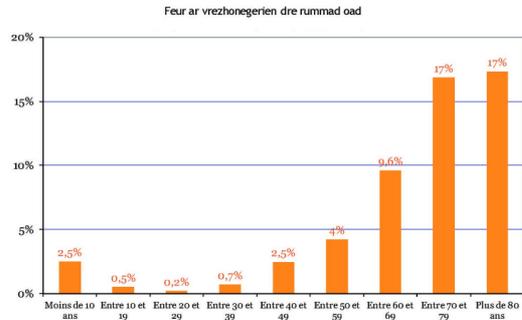
Les collégiens doivent écrire une lettre à Pikoù. Ils répondent aux questions posées dans son courrier et lui apportent des nouvelles de la maison. La forme est également importante et ils doivent s'appuyer sur le format de la lettre de Pikoù (nom des destinataires, signature, salutations, post-scriptum).

4. Documents supports de la séquence

Série de documents 1 : Images projetées



F. Broudic



Ofis Publik ar Brezhoneg



Affiches sur le bilinguisme (KLT Ti ar Vro Montroulez)

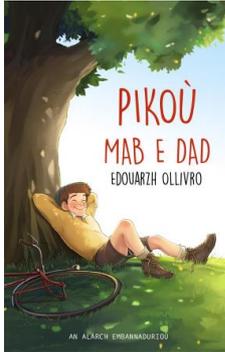


Affiche (source inconnue, internet)

Doc 2.: document audio : « Alors, tu as été à l'école ? » de Naig Rozmor.

Doc 3. : texte 1 tiré du roman *Pikoù, Mab e dad* et exercice associé.

AN NOZ KENTAN



Pikoù zo ur skoliad er c'hwec'hvet klas, e skolaj Biribi. Goude bezañ tec'het kuit deus ar skolaj e vez kaset d'ar skol en-dro gant e dad. Dre ma oa poent mont da gousket eo bet kaset diouzhtu d'ar sal-gousket.

Er sal-gousket e oa ar sioulder brasañ. Roc'hal-diroc'hal a rae ar paotr Niv. 32, digor-bras e c'henoù gantañ. E memes mod e kouske paotr an Niv. 34 ivez. Pikoù avat – Niv. 33 – ne gouske ket. Kollet er sal-gousket divent, teñval du ar c'hornioù anezhi, e laoske Pikoù, bep an amzer, huanadennoù hir ha trist. Biskoazh n'en devoa anavezet ken gwazh anken na ken bras digenvez. Pell e stourmas met, en un taol, didrouz, e krogas da ouelañ. Ha peogwir e sante e rae vat dezhañ skuilhañ daeroù e ouelas kalz, o torchañ e zaoulagad gant korn e blueg.

A-greiz holl hag eñ da glevout ar 34 o suc'hellat a daolioù prim ha fonnus. Sec'hañ a reas Pikoù e zaoulagad. Diflukañ a reas ar paotr Niv.

34 eus e wele : ur penn bras outañ, divjod tev ha ruz e zaoulagad gant an daeroù.

- Emaout o ouelañ ? a c'houlennas Pikoù.
- Ne ran ket avat, a asuras ar 34.
- Ne ran ket ivez, eme Bikoù.

Trouz ebet e-pad ur pennadig.

- Unan nevez out ? a c'houlennas Pikoù.
- Ya.
- Me ivez... N'anaveze den amañ ?
- Nann, eme ar 34.
- Me ne ran ket ivez, eme Bikoù.

Adarre e renas ar sioulder bras ha leun a deñvalijenn.

- Ma anv-me eo Pennc'hoad, a adkrogas Pikoù, e chuchumuchu bepred. Erwann Bennc'hoad. Met va anv gwirion eo Pikoù.
- Ul lesanv eo, n'eo ket ?
- Ma kerez. A-viskoazh ez on bet anvet Pikoù.
- Ma anv-me eo Ar Floc'h, eme ar 34 en ur vousec'hoarzhin.
- Me a zo eus Louaneg, eme Bikoù.
- Me a zo eus Landreger, eme Ar Floc'h.
- Pilet eo bet Landreger gant Louaneg, pevar ouzh daou, a daolas Pikoù, lorc'h ennañ.
- Ya, met gant Landreger ne oa nemet eilc'hoarierien, a respontas Ar Floc'h.

Chom a rejont un pennadig da sellout an eil ouzh egile.

- Ha gant-se enta, emaout da-unan amañ ? a c'houlennas Pikoù.
- Ma-unan penn.

- Ac'hanta, ma kerez e vezimp daou vignon.
- Mat eo din, sur ! eme ar 34.

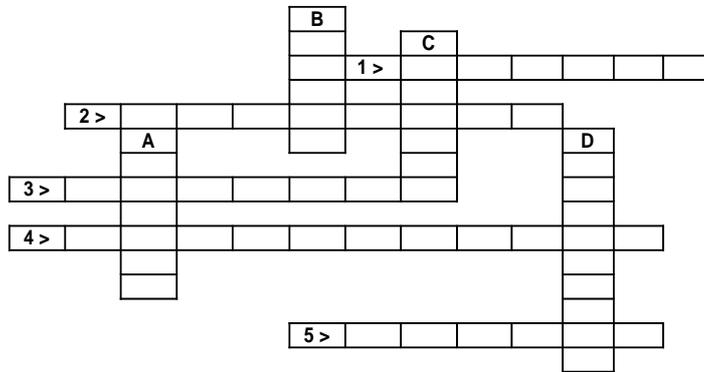
Tennañ e alan a reas Pikoù hag e lavaras e-giz un doktor :

- Diboaniusoc'h e vez an deizioù kentañ p'en devez an den ur mignon.
- Gwir eo se, gwir-bater, a anzavas ar 34.

War se e paouezas ar 34 da suc'hellat ha Pikoù, sec'het gantañ e zaoulagad ur wech c'hoazh gant korn e blueg en em lakaas da gousket.

Kompren ar gerioù :

Kavit e-barzh an destenn ar gerioù a glot gant an termenadurioù ha lakait anezho er c'haelioù amañ dindan.



- | | |
|---|---|
| 1. Dour on tont eus an daoulagad (anv) | A. Gant tud zo e vez graet an trouz-se pa vezont o kousket (verb) |
| 2. Pa vez an den e-unan penn (anv) | B. Warnañ e vez lakaet ar penn evit kousket (anv) |
| 3. Ar pezh a ra Pikoù e fin toud (verb) | C. Bras-tre (anv-gwan) |
| 4. Kaozeal a vouezh izel (verb) | D. Tennañ an alan dre ar fri (verb) |
| 5. Pa vezer trist e vez graet se (verb) | |

LIZHER PIKOU

D'an aotrou ha d'an itron Pennc'hoad, Labourerien-douar, Louaneg (Aodoù an Arvor).

« Dont a ran da lavarout deoc'h ez a mat an traoù ganin. Pemp kelenner am eus ha daouzek kaier. Krog on gant al latin. Kentañ ger hon eus desket eo Rosa. Betek henn e plij din al latin. Bihan eo ar mestr-studi a laka ur geriadur war e gador evit ma pareo e selloù war ar sal-studi penn da benn. Er penn-pellañ emañ ha brav e vez din eno evit labourat.

Ur mignon am eus, Ar Floc'h e anv. Marc'hadour glaou eo e dad e Landreger. Tev eo Ar Floc'h. Roc'hal a ra ha hir eo e vragoù dindan.

Ouzh va zaol, er sal-debriñ, ez eus pemp paotr bras. Ne soñje ket din e oant ken bras all. Unan anezho en deus blev dindan e fri.

Ezhomm am eus :

1. Ur bluenn-feutenn, ruz ma'z eo posubl.
2. Ur grib : laeret eo bet va hini diganin.
3. Un dorchenn, din da gousket gwelloc'h.

D'ar yaou e werzher madigoù sukr-dev. En deiz-se eo e rankit dont da welout ac'hanon. Pikoù karantezus d'an holl. Ur salud da Fañch Meurig, met hini ebet d'e vreur. »

Pikoù.

« Kuitaat a ran ac'hanoc'h abalamour ma n'eo ket al labour a vank din. »

1. Kompren ar gerioù :

Lakait ur ger brezhoneg dindan pep skeudenn.



--	--	--	--	--

2. Labourat war ar yezh :

1. Skrivit gerioù-gouennata hag a vez respontet dezho gant ar frazennoù amañ dindan.

1. D'an aotrou ha d'an itron Pennc'hoad e skriv Pikoù ul lizher.
2. Mat ez a an traoù gant Pikoù.
3. Pemp kelenner en deus.

Ger-gouennata
Da biv ?

Productions écrites d'élèves

Copie n°1

Di P'heñ
Demat P'heñ. Ma eo an traoù ganeomp ivez. Mat eo,
karet P'heñ ur mignon ha n'eo ket grevus ma e
roc'h al kalc e pad an noz. Sekret P'heñ e-barzh da
lezh er e wercher madigoù suh-der d'ar yacu
met ret eo ket debrin re a madigoù. Ret eo
labourat kalc p'heñ, Pa z werchan ha debrin
madigoù e pad an derechiaù. Ur zo vent da
werchan ur blenn-feunteun ruz hag ur
grib (met ret eo ober diwall euzh da aferrioù) met
ket gwerchan un dorchenn d'ar peogwir te P'heñ
d'esa un dorchenn ha goust a rez mat gant an
hini P'heñ.

Matrou ha itrou
Penn e'hoad.

Skolaj Biribi
12 straeel er-hoer
29 700
Frañs



Da Erwann Bennic'hoad

Dermat Pikau!

Laouen omp o peus skrivet deomp ul licher, hag e
lavarez aut yac'h.

Dont a raimp d' ar yaou evel just. Mall on eus da welet.
Digass a raimp dit ar blenn-feunteñ ruz, ur grib hag
un dorchenn mat benañ evit a ma c'hellfez gawket
mat. Ar Floch? Ne anavezomp ket. Mat laouen on evit aut!
Diboanvorc'h e vez an deiziou p'en devez an den un mignon!
N'eo ket gwir? Tigas a raimp ivez profau dit, d'ir Yaou.
Fier omp ganout. Kendalc'h da gant notennau mat.
Ne disañjez ket aut ur paotr sirius a fur pikau.
Mat eo da kelennerien?
Pobau bras dit or pikau bihan

Ma ha Ta

Lizher evit Pikou

Demat Pikou, laouen tre emacomp e tremzeñfe mat an traou genit. Labour mat e pep gentel ha bezit jentil gant ar re all hag gant ar keleneri ivez. Arabat ober betisei ha important eo kaset notenni mat. Mat tre eo e peus kaset ur mignon mat bezit fur assembles.

Evit anferiañ peus ezhomm bez e vo diaes kaset tout an traou a vank dit.

1. ar blenn-futenn, mat eo mat e ruz ne vo ket
2. ar grib, evit da deiz-ha-bloaz marteze mat diwall ouzha da aferiañ.
3. ar doichen, ya mat ne vo ket posubl kaset diouzh tre

Evit Pikou, da vamm ha da zad a ra pekou bras dit.

Épreuve d'admission n°2 Entretien à partir d'un dossier

- **Durée de la préparation : 2 heures**
- **Durée de l'épreuve : 1 heure**
 - Première partie : 30 minutes maximum
 - Seconde partie : 30 minutes maximum
- Coefficient 4

L'épreuve comporte deux parties :

- **Une première partie en breton.** Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt.
- **Une seconde partie en français.** Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves, à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son métier futur, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en breton et en français est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Le candidat doit traiter l'ensemble des questions.

Sujet

Arz ha galloud / Art et pouvoir

Lodenn 1 – Première partie : document de compréhension

Displegañ ha studiañ e brezhoneg an diell-mañ (war-dro 15 munud hag un eskemm goude gant tud ar juri).

Diell :

L'Ouest en mémoire - « Plougoñ, dek vloaz goude [Plogoff, dix ans après] »

Type de média : vidéo, journal télévisé

Date de diffusion : 4 février 1990

(war an urzhiataer, 1'36)

Deuxième partie – Lodenn 2 : analyse de productions d'élèves

Le dossier à étudier est composé de 3 productions écrites d'élèves accompagnées de la consigne d'évaluation.

Les éléments suivants permettent une contextualisation de ces productions :

- Contexte d'enseignement
- Objectifs de la séquence
- Documents supports de la séquence

À partir de ce dossier, vous traiterez les questions suivantes :

1. Dans quelle mesure **ces productions écrites** répondent-elles aux objectifs définis par le professeur et à la compétence d'expression attendue en Terminale dans le cadre d'un enseignement en LVB ?

Vous analyserez les productions et, pour chacune d'elles, vous indiquerez les points forts (les éléments qui vous semblent acquis) et les points qui pourront faire l'objet d'une remédiation.

2. Vous rédigerez pour chacune d'elles une appréciation.

Contextualisation

1. Contexte d'enseignement

La séquence pédagogique est extraite d'un cours du cycle terminal regroupant des élèves suivant un enseignement de LVC et de LVB de deux heures hebdomadaires. Ces derniers (LVB) suivent cet enseignement depuis la maternelle (filière bilingue ou Diwan). Ils n'ont pas d'autres enseignements en breton (DNL) mais possèdent de solides bases en langue bretonne malgré un parcours parfois chaotique (fermeture du groupe au collège, enseignement LV3 plutôt que LV1 bis ou LV2...).

La séquence se déroule au mois de janvier de l'année de terminale et la tâche finale correspond à un sujet d'épreuve commune (EC) (épreuve annulée l'année précédente pour cause de pandémie mondiale).

2. Objectifs de la séquence

Présentation :

La séquence se situe dans le cadre de l'étude de l'axe « Art et pouvoir ».

Elle prend appui sur un corpus de documents. Il ne s'agit ici que d'extraits de la séquence qui a pour but de préparer les élèves aux différentes épreuves communes du baccalauréat qui ont normalement lieu en classes de première et de terminale (compréhension orale, expression orale en continu et en interaction, compréhension écrite et expression écrite).

La séquence a intégré les étapes suivantes (qui ne constituent pas obligatoirement une séance):

- EOI : Présentation et étude comparative, en classe, de documents iconographiques.
- CE : Lecture hors classe d'un corpus de textes et documents en breton relatifs à la thématique dont *Emsavadeg Plougoñ*, article du site BCD et *Plougoff*, Anjela Duval.
- CO : gwerz *Keleier Plogo*, Denez Abernot, Storlok, album *Stok ha stok* (1979).
- EOC / EOI : Présentation et commentaire en classe de documents (textes et illustrations) permettant l'ouverture de la thématique à une prise en compte des éléments culturels locaux.
- EOI / EE : Sur la base des documents vus, synthèse orale puis écrite des éléments majeurs constitutifs de la notion.

Objectifs intermédiaires :

-EOI : Échanger des informations, exprimer clairement un point de vue, prendre part à une discussion pour décrire, expliquer, commenter, comparer et opposer.

-CE: Localiser des informations recherchées ou pertinentes pour s'informer et réaliser une tâche.

-EOC : Restituer une information avec ses propres mots éventuellement à partir de notes.

-EE : Restituer une information avec ses propres mots, paraphraser simplement de courts passages écrits, écrire un court récit, une description.

Objectif :

Préparer l'élève à une partie de composition écrite de type baccalauréat.

Tâche finale :

EE : Sujet d'expression écrite extrait d'une épreuve commune. La tâche finale est aussi une évaluation.

Documents supports :

- Document 1 : copie d'écran extraite du documentaire « *Botoù-koad dre-dan (VOSTF)* », de Soazig Daniellou, coproduit par France 3 et Kalanna
- Document 2 : deux autocollants
- Document 3 : « Emsavadeg Plougoñ », BCD
- Document 4 : Anjela Duval, « Plogoff » (1980)
- Document 5 : *Keleier Plogo*, Denez Abernot, Storlok, album *Stok ha stok* (1979)
- Documents 6 : Deux sujets d'expression écrite, au choix - LVR Breton.

3. Déroulement de la séquence

1) Introduction au thème :

Séance 1 : Des images (doc. 1 et 2) sont projetées au tableau. L'enseignant demande aux élèves de décrire ces documents et d'expliquer ce qu'ils leur évoquent. Les élèves s'expriment librement, ils ont à leur disposition une fiche méthodologique récapitulant les points pouvant être évoqués lors d'activités (écrites ou orales) de description d'images. L'enseignant intervient pour guider les élèves dans leur cheminement, notamment pour donner des repères historiques. Les interventions et échanges mènent à la rédaction commune de la trace écrite.

2) Comprendre les évènements :

Séance 2 : L'article « Emsavadeg Plougoñ », BCD (doc.3) est distribué aux élèves. Dans le cadre d'une activité de compréhension écrite, les élèves doivent rédiger une synthèse (EE, expression écrite).

Cette activité est suivie d'une médiation (pour les élèves de LVC) et d'une mise en commun (EOI) afin de rédiger une synthèse commune et de s'assurer que les élèves comprennent le thème.

Séance 3 : Etude du poème d'Anjela Duval (doc.4), compréhension écrite. Les élèves doivent répondre aux 5 questions posées.

Séance 4 : *Keleier Plogo*, Denez Abernot, Storlok, album *Stok ha stok* (doc. 5) .

La séance se déroule dans un premier temps sous la forme d'une écoute de la gwerz pour la découvrir puis les élèves sont encouragés à chanter (on peut trouver la gwerz sur internet et les paroles leur sont distribuées). Pour comprendre ce dont il s'agit, une activité d'EOI a lieu

après trois écoutes et les élèves doivent répondre aux questions habituelles (petra, pelec'h, piv, penaos, pegoulz, perak).

Une ouverture est faite ensuite sur une actualité plus récente grâce à la reprise de la gwerz par Rozenn Tallec et Yannig Noguet sous le nom de *Gwerz Kernitron-al-Lann*, Ton : Keleier Plogo (Storlok). Une version sous-titrée peut donner lieu à une activité karaoké.

En fin de séance, l'enseignant revient sur l'axe « Art et pouvoir » et demande aux élèves d'expliquer les liens entre celui-ci et les documents étudiés. Les échanges oraux aboutissent à la rédaction d'une trace écrite.

3) Evaluation, tâche finale

Séance 5 : EE, les élèves choisissent un des deux sujets d'expression écrite (doc. 6) et rédigent en breton.

Documents supports de la séquence

Document n°1 : Image extraite du documentaire « *Botou-koad dre-dan (VOSTF)* », de Soazig Daniellou, coproduit par France 3 et Kalanna



E-barzh «Botou-koad dre-dan (VOSTF)»
(46'15'')
https://www.brezhweb.bzh/Botou-koad-dre-dan-vostf_fiche_1229.html

Document 2 : Pegsunioù / autocollants



Emsavadeg Plougoñ

Ur stourm enep-nukleel bet kaset – hag ur ral eo - da bennvat



Aozer : Gilles Simon / miz Du 2016

Diwar glevet ar c'heloù e oa ur greizenn nukleel da vezañ savet war Beg ar Raz e Penn-ar-Bed, e oa en em savet tud ar C'hab hag ar re gentañ eus ar gostezenn bolitikel ekologour, adalek 1976 ha betek 1981. Cheu bras a oa bet e-doug an enklask foran diwar-benn talvoudegezh ar greizenn-se, er goañv eus ar bloaz 1980, etre ar vaniferien ha paotred an urzh. D'ar 24 ha d'ar 25 a viz Mae e teuas 100 000 a dud da gemer perzh en ur fest dirak Bae an Aon e Plougoñ. Ur wech aet ar sokialour François Mitterand da brezidant nevez-dilennet ar Republik e vo dilezet ar raktres kerKent.

Ur stourmadeg savet tammig ha tammig

E-kerzh ar goañv e 1975 en em savas tud evit ar wech kentañ a-enep an nukleel en Erdeven, ul lec'h hag a seblante plijout kenañ da zifennourien an atom. Lakaet he doa ar Stad ul lec'h all war he roll ivez : hini Porzh-Moger (Ploñger, e Goueled-Leon). E miz Kerzu 1975 e voe bodet tud ar c'henurzh enep-nukleel kentañ e Ploñger. Embannet e voe neuze gant an emsaverien, tud yaouank anezho, dindan 30 vloaz alies, « Skrid diazez Porzh-Moger », unan eus sichennoù an ekologiezh politikel e Breizh.

Diouzh ar gostezenn all e veze studiet pehini e vefe al lec'h gwellañ. E-keit-se avat, e veze gwiaadet ur rouedad CLIN (*komiteoù lec'hel evit kelaouiñ diwar-benn an nukleel*) evit skignañ dre ar vro an arguzennoù enep-nukleel. D'an 9, d'an 10 ha d'an 11 a viz Mezheven 1976 e voe tud Plougoñ war ar stern noz-ha-deiz, o stankañ an hentoù a-benn mirout ouzh ar c'heologourien a sontañ an douar e Feunteun-Aod. Ganet e oa komite difenn Plougoñ, hag aet en e benn Jañ-Mari Kerloc'h, maer PS ar gumun, ar pezh en deus lakaet daou rumm tud eus ar gevredigezh da stourm a-gevred gant pep a bal. Plougoñiz diouzh un tu, a oa savet da gentañ-penn diwar goust ur sindrom NIMBY (*Not In My Backyard* : War ma leur-gêr 'vo ket), da lavaret eo e oa o fal pennañ difenn o ziez, o zro-war-droioù ha kement zo. An ekologourien yaouank diouzh an tu all, re ar gevredigezh *Evit Buhez ar C'hap*, hag a venne brudañ dre ar stourm arguzennaoueg an ekologiezh politikel. Un dimeziñ iskis moarvat, hag en deus roet tro da Blougoñiz da brezeg un tamm mat muioc'h a-vras, ha d'an ekologourien da chom dalc'hmat tost d'an dachenn, tost da breder tud ar barrez.

Da c'hortoz dilennadeg Kambr ar Gannaded, a oa da vezañ e miz Meurzh 1978, e voe lakaet teuliad ar greizenn nukleel dindan ar golo-pod. En diskar-amzer 1978 e voe dibabet Plougoñ da vat evit sevel honnezh, gant ar C'huzul Rannvro (25 a viz Gwengolo) koulz ha Kuzul Meur Penn-ar-Bed (29 a viz Du). Daou bezh manifestadeg enep-nukleel a voe aozet neuze, unan e Brest (23 a viz Gwengolo, 10000 a dud), unan all e Kemper (18 a viz Du, 8000 a dud) met ne voe cheñchet netra evit afer-se. E miz Gwengolo e oa bet savet ur GFA (stroll font labour-douar) e Plougoñ, kement ha lakaat an diberc'hennañ douaroù da dapout dilañs. D'an 3 a viz Mezheven 1979 en em vodas 10000 a dud e Plougoñ evit mañsoniñ maen kentañ ur c'hraou-deñved mod all ha mod nevez e Feunteun-Aod. E-skeud-se e veze Jean Kergrist o foetañ bro-Vreizh evit c'hoari e furlukin, *Ar C'hlown atomek*, evit brudañ ar mennozhioù enep-nukleel (1000 abadenn).

Frailhet e voe an talbenn enep-nukleel avat. Disklêriañ a reas maer Plougoñ e miz Du 1979 e c'hallje degemer ar greizenn war e gumun a-benn ar fin. Ha reuz da heul e-touez an emsaverien, betek an diskoulm a zeuas pa voe dilennet Annie Carval, 36 vloaz anezhi ha gwreg ur martolod a genwerzh, evel prezidantez ar c'homite difenn. Gant ur plac'h e penn e teuas ul liv nevez ha modern d'ar stourm. D'an 23 a viz C'hwevrer 1980 avat e voe cheñchet tu gant kevredad Su Penn-ar-Bed ar PCF, ha kostezet gant difennourien an atom.



Monumant an Dorn Gwer – pa n'eo ket glas - e koun ar stourm ouzh ar c'hreizzennoù nukleel, manifestadeg an 30 a viz Meurzh 1975 - Erdeven. Wikimedia - Bruno Corpet.



Jean Kergrist, « Ar c'hlown atomek ». War ar c'hleuz e weler Felix ar Garreg, e gamera gantañ war e skoaz, o filmañ "Des pierres contre les fusils", 1980. Dastumad Jean Kergrist.



Tolpadeg enep-nukleel ar 16 a viz Meurzh 1980, « Erru e Beg ar Raz », Diellaoueg Departamant Penn-ar-Bed (1 J 606)

Dre berzh an enklask foran kaset en-dro e Plougoñ (31 a viz Genver – 14 a viz Meurzh 1980) e veze digarez d'an enebourien da sevel o mouezh ha da vezañ klevet er mediaoù. Taolioù kaer ha kreñv zo bet : stoc'het an hent (dre bemp kwech), deuet ur saver-deñved da ziwall e vandenn war douaroù Feunteun-Aod d'ober, lidet « oferenn pemp eur » bep abardaez. Roll merc'hed Plougoñ a zo bet abouez bras d'ar poent-se evit ma rafe berzh an emsavadeg. Gwragez martoloded a genwerzh ar braz anezho, ez int en em lakaet da vat e-barzh ar jeu, ken e oa un eston hag ur bam zoken evit an dud. Alies e veze o gwazed er maez, war vor, setu ma oa boaz ar merc'hed-se da gemer perzh e-barzh buhez sokial hag ekonomikel ar gumun, ken ma voe kavet poellek ganto kemer perzh er stourm ivez. Ameli Kerloc'h, ha hi ezel oberiant eus ar PCF ha kentañ eil-vaerez er c'huzul-kêr, a gawe alies ar gerioù a zeree evit hentañ war an tu mat kounnar ar vanifesterien.

E Kemper e veze barnet ar vanifesterien a oa bet harzet gant ar jañdarmed-mobil, ar pezh a gase an traoù pelloc'h war dachenn ar justis, peadra da reiñ mouezh a-enep taerder ar polis. An heklever eus stourm Plougoñ ne rae ken met dassoniñ larkoc'h er feson-se, ha troiñ muioc'h-mui war-zu ur stourm liammet ouzh ar vreizhadelezh. Hervez enebourien ar greizenn ez eo Breizh hag ar Vretoned an hini eo a oa taget. D'ar 16 a viz Meurzh e teuas 50000 a dud da Veg ar Raz d'ar « fest » evit klozañ an enklask diwar-benn talvoudegezh ar greizenn.

Un diskoulm politikel

En he barr e voe an emsavadeg d'ar 24 ha d'ar 25 a viz Mae 1980 pa voe lidet « Gouel ar Pantekost enep-nukleel » e Plougoñ. War-dro 100 000 a dud a zeuas d'ur pezh mell fest bras-spontus dirak Bae an Aon. Kement-mañ holl ne oa ket bet a-walc'h, koulskoude, evit lakaat difennourien an atom da ziskregiñ, ha gwaskañ a raent c'hoazh war ar gwiridig, dre brenañ douaroù e Feunteun-Aod. Dilennadeg prezidant ar Republik a oa da vezañ a-raok pell, sed e teuas a-benn enebourien ar greizenn da sachañ evezh François Mitterrand a oa war ar renk evit ar PS. D'an 9 a viz Ebrel 1981, e Brest, e tistagas Mitterrand frazenn gentañ e brezegenn dirak ur mor a dud : « N'emañ ket na ne vo ket Plougoñ war ma roll a greizennoù nukleel ».

D'an 10 a viz Mae 1981, pa voe dilennet François Mitterrand da brezidant ar Republik, e voe fin war ar memes tro d'ar raktres kreizenn nukleel e Plougoñ. D'ar 27 a viz Mae, goude kentañ Kuzul ar Vinistred, e embannas Loeiz ar Peñseg, o paouez dont da vezañ anvet ministr ar Mor, e oa dilezet

an afer. D'an 28 a viz Mezheven 1981, gant « fest an trec'h » e Plougoñ, e voe lakaet un termen d'an emsavadeg enep-nukleel eno.

Troet gant Stefan Moal

levrlennadur

- **Borvon G., Plogoff, un combat pour demain**, embannadurioù Cloître, Saint-Thonan, 2004.
- **Conan R. et Laurent A., Femmes de Plogoff**, La Digitale, Kemperle, 1981.
- **Ito R., Lutt es antinucléaires en Bretagne, Thèse de 3e cycle en sociologie (sous la direction d'Alain Touraine)**, Skol ar Studioù Uhel e Skiantoù Sokial (EHESS), Pariz, 1981.
- **Kernalegenn T., Lutt es écologistes dans le Finistère. Les chemins bretons de l'écologie (1967-1981)**, Yoran Embanner, Fouenant, 2006.
- **Pichavant R., Les Pierres de la liberté**, embannadurioù Morgane, Douarnenez, 1981.
- **Plogoff, la révolte, ouvrage collectif, Le Signor**, Ar Gelveneg, 1984.
- **Simon G., Plogoff. L'apprentissage de la mobilisation antinucléaire**, PUR, Roazhon, 2010.
- **Touraine A., La Prophétie anti-nucléaire**, Seuil, Pariz, 1980.
-

Savet gant : Gilles Simon

Doktor e Skiantoù politikel eo, kelenner ekonomiezh e Kambr ar micherioù hag an artizanelezh e Penn-ar-Bed, hag e karg eus kentelioù sokiologiezh politikel e Skol-Veur Gatolik ar C'hornôg. E dachennoù klaskerezh eo studi an emsavioù er gevredigezh (evel an emsav enep-nukleel), sokiologiezh ar mediaoù, sokiologiezh kemmadurioù sevenadur Breizh (sonerezh).

Kinniget gant : BCD Sevenadurioù



<http://bcd.bzh/becedia/br/emsavadeg-plougon>

Plogoff

Ni 'n em ganno gant mein.
(Jili Servat)
'N em gannañ 'reont gant mein
'N em gannañ 'reont gant teil
'N em gannañ gant dour hañvoez
'N em gannañ gant lastez.
Skoilhañ an hentoù gant gwez.
Gant kelanoù kirri-tan.
Teurel paperachoù ofisiel en Tantadoù
Ha kanañ pouilh d'ar bolised...
— Responset 'vez dezho gant armoù, ha moged mougus
Kaset hep damant d'an toull-bac'h.
Barnet didruez. Barnet an digablus
War c'hourc'hemenn an Torfedour...
— Ha kousket int holl ? Sent kozh hor Bro ?
— Diskennit 'ta diwar ho tron.
Savit 'ta eus ho Pez : Nevenoe hag Arzhur !
Bannit en aer ho kleze dir
Sellit petra 'vez graet d'ho Tir !
Sellit penaos 'vez graet d'ho Pobl
Gwa ni ! Hepdoc'h ne vimp ket trec'h.

Anjela Duval, 9 a viz Meurzh 1980

Goulennoù:

1. Peseurt ton zo war an destenn? Displegit.
2. Da betra e servij ar 6 linenn gentañ?
3. Penaos ec'h echu an destenn? Displegit.
4. Perak he deus dibabet laoskel anv «Plogoff» e galleg?
5. Sellit ouzh an deiziad: petra a c'hallit lâret?

KELEIER PLOGO

Diouzh ar mintin pa sav ar glizh
E sav an ed hag ar gwinizh
E sav an ed diouzh an douar
Na pa vez c'hoazh an heol klouar

Ouzhpenn an heol a sav abred
Ouzhpenn ar gwinizh hag an ed
Keleier fall dre ar c'hontre
A sav abretoc'h evit an deiz

Ha tud Plogo a lavare
E traoñ an tour an eil d'egile
Livirit din e gwirionez
Petra 'zo nevez er barrez

Petra 'zo nevez e Plogo
Hag er parrezioù tro-ha-tro
Na pa welan war ar blasenn
Jañ-Mari Kerloc'h, teñval e benn

Ar pezh a glevan a zo spontus
Ouzhpenn m'eo trist ha glac'harus
Gwerzhet eo Plogo da Bariz
Ur sañtral vras 'plas ar gwinizh

'Plas an ed ur mekanik foll
a vije gouest da lazhañ an holl
Peotramant c'hoazh a-nebeudoù
D'hor c'has er-maez deus hon douaroù

'Vit hor c'has 'maez ne raio ket
War-lerc'h an had e teuio an ed
Hag an ed 'ranker da zornañ
A-raok ma chomje da vreinañ

Hag amañ e parrez Plogo
An aotrou bras hag e gof tev
Pa zeuio gant e roched gwenn
A zesko bale er vouilhenn

Bez e tesko gant e ardoù
Piv eo ar mestr war an douaroù
Na pa ranko mont war e giz
Don er vouilhenn betek Pariz

Ha bremañ p'eo echu va son
M'ho peus ket soñj mat eus an ton
Kanit anezhi war un ton all
Ha kanit, kanit evel gwechall...

Document 6 : Deux sujets d'expression écrite (au choix)

2. Expression écrite (10 points)

Respontit e brezhoneg da unan eus an daou c'houlenn amañ war-lerc'h.

Savit ur pennad-skrid a 120 ger d'an nebeutañ.

Goulenn A

« Ezhomm zo da lavaret "Nann!" a-wechoù ». Ha labour an arzourien eo ? Roit ho soñj.

Goulenn B

Evit difenn peseurt mennozhioù e vefec'h prest da stourm ? Penaos ? Displegit.

Évaluation – Productions d'élèves

Copie n°1

2. Expression écrite. Goulenn B

He go prest da g'itonn ~~me~~ ar mennoghiour, 'meus dibabet P'fougñ.
P'fougñ eo ur vrez brav. Perak tudañ o-labour er gouvernemant,
'meus dibabet d'ober ur greizenn nukleel? Perak? N'imp n'eo ket
digalc'h, nan...

Me o vont da furch, me 'meus ket c'hoant e-vez lakaet un greizenn
nukleel, peogwir e vont d'ober soabiadur, n'eo ket brav, o
vont d'ober kroug.

Hag euit ar sevenadur, vo bet distrujet.

Nan, n'eo ket posubl d'ober ge, 'meus ket c'hoant da well me vrez
distrujet gant un ^{da}ne dennoes a netra.

E.E

B

* e kentañ
klas

e.e

Enaestlet on dija en un stamm : Ar
 Bak e Brezhoneg ! Ma gaoz important
 tie evidon hag evit Breizh. Abaoe on ma
 vlaaz emañ o stamm evit anezhañ Brezhoneg.
 Nement 'meus ul lodenn us ma Brevet
 e Brezhoneg (ar Skiantañ) peogwir hicie an
 dez c'hoazh n'omp ket aozet da dremen
 omp anodennañ en omp yezh. Ar pezh n'eo
 ket normal peogwir dezket 'vez holl an
 danvezhioù e Brezhoneg. Ket eo bet din
 stammañ ivez evit e refer aozet da
 dremen ar Brezhoneg e d.V.B*, kemeret
 n'eus 1 vlaaz evit e refer kaset un respont
 deomp met setu eruet omp a-benn !
 Ha neuze c'hoant 'zo gann kenderc'hel
 da stammañ evit ar Bak hag ar Brevet
 e Brezhoneg evit aozereñ, acharomp, nimp
 Brezhonegerien da dremen omp anodennañ e
 Brezhoneg ! Ha neuze evit e tufe an hini
 se ar vizionez er eo kenderc'hel ar
 stamm*, skrivañ lichenioù hag ober roud
 tzo-dro deomp. Setu ket eo lekaat an
 Deoù da finise betek an trezh.
 Ha brevet ar Brezhoneg !

* mont da vanifestiñ , ...

Expression écrite: Golelem A:

D'am wozj, labou an arzoùen so da lavret "Nann!" a wechou. An arj a c'hell be githouez wozj an arzoùen neu un palembal pe un dra a "Nann!" an arzoùen da poman. Erol "Guernia" a oa bet list gant Pizoro. Hlenn d'eu vombegadeg a lez Spagn pe an felou "Plogoff" a oa bet gant a-enz un gwezina muheel hag a vevije da d'githouez pata an c'hoerogeg. N't m'eo bet a-lez labou an arzoùen da lavret "Nann!"; hiezj tout an dud a c'hellje bejan a-enz un dra neu "facebook" pe "instagram". Tout an dud n'eur en da la'h "Nann!" a-wechou eut wifell an traou peozjina ma vef n'eur an arzoùen n'eur bet a neu an traou da wifell, seul unvanx'h, seul gwezoc'h.